



Animez à CFOU!

3351, boul. des Forges
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5H7

Tél : (819) 376-5184
Télec : (819) 376-5239
Courriel : cfou@uqtr.ca



restaurant

EL-TAOUK

Cuisine libanaise

3025, boul. des Forges, Trois-Rivières 379-7000



3.50

MANGEZ VRAI!

3.95

3.95

www.zonecampus.ca

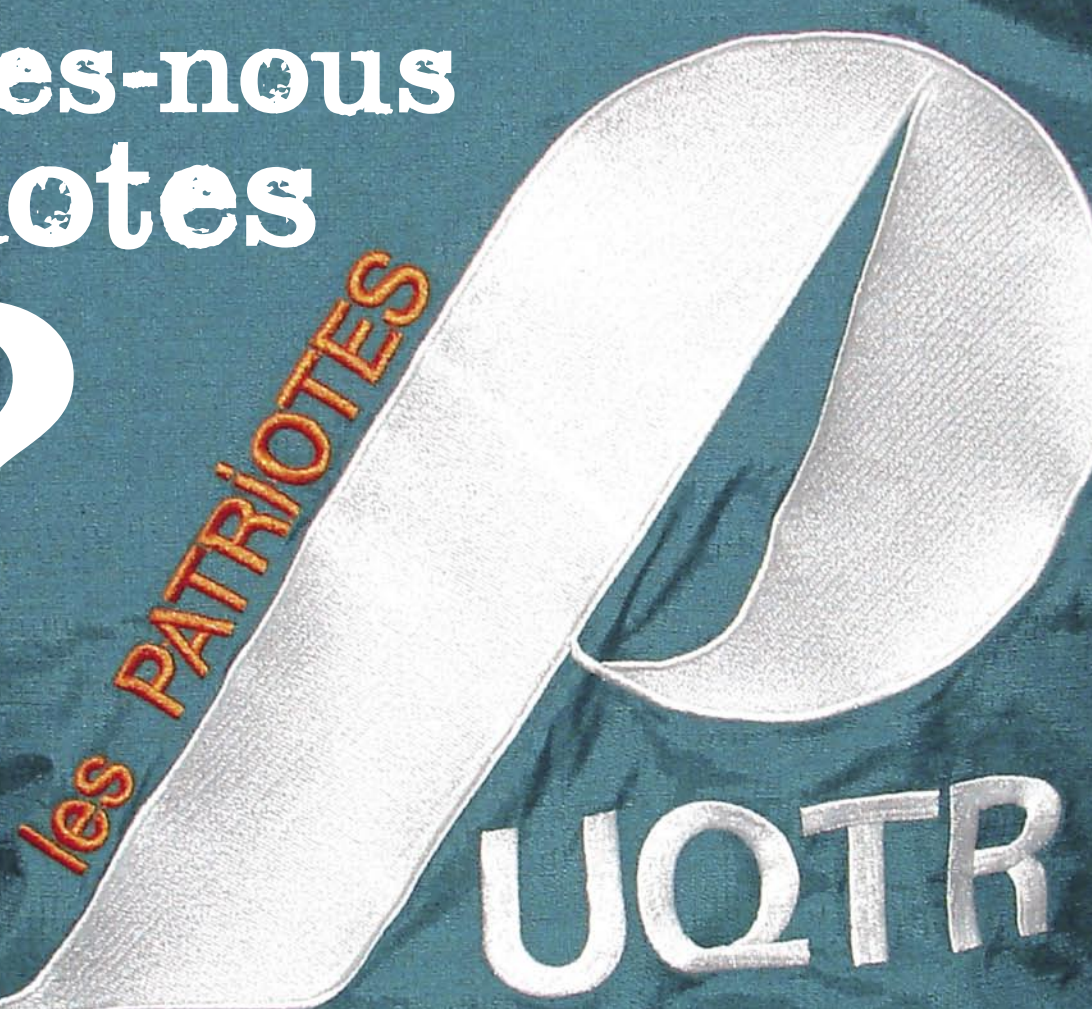
No 5, 31 oct. au 13 nov. 2005

PHOTO : DANY DENONCOURT

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Sommes-nous Patriotes?



La Bottine Souriante
à l'UQTR le 10 novembre



BIMENSUEL
GRATUIT

SKYY PRÉSENTE DÈS LE 1^{er} NOVEMBRE
LES MARDIS
SKYY LOUNGE

DJs et Barmans(alds)
Invité(es)
Nouveau concept, nouveau
décor et surtout nouvelle
ambiance !!!

1392. rue Hart (centre-ville) Trois-Rivières

SNOW PARTY

Samedi 12 nov

Venez vivre la première
tempête de l'année au Monkey!

www.monkevtr.ca

Monkey

TROIS-RIVIÈRES BAR

M. Lévesque : La machine et l'homme



Yves Lévesque est assurément un homme d'affaire. Et c'est bien ce qu'on découvre quand on prend le temps de s'asseoir et de parler avec lui, sans le fatras de la lourde machine politique, car il semble perpétuellement dans la tourmente.

Manifestant un soupçon d'amertume à propos des discordes qui sévissent au sein du conseil municipal; il répond que « la démocratie, c'est servir la majorité par la position privilégiée d'influence et de décision que j'occupe. »

Il pondère en même temps sa fonction administrative en tant que maire. « Ma voix ne compte que pour un vote à la chambre consultative. » Malgré qu'on lui reproche ici et là son manque de travail d'équipe, il demeure qu'une équipe appuie M. Lévesque. L'homme a ses admirateurs... mais également ses détracteurs.

L'homme, M. Lévesque est diplômé de l'Institut de Marine, détient un certificat de capitaine de bateaux, a travaillé dans la marine marchande, puis dans la restauration en tant que gestionnaire. Il a été conseiller municipal en 1994 et en 1999. Le 4 novembre 2001, il devient Maire de la nouvelle ville fusionnée de Trois-Rivières en misant sur le thème de la relance économique. Rappelons qu'à l'époque, Trois-Rivières était la capitale nationale du chômage.

L'économie est le moteur de M. Lévesque. Pour lui, le rôle principal d'un maire est de créer de la richesse. Sa conception du développement social et culturel d'une ville passe par une économie prospère. Comment payer des logements sociaux si on n'a pas d'argent? Comment favoriser la culture si on n'en a pas les moyens? Comment investir dans un transport en commun ou dans des politiques environnementales si on n'en a pas les moyens matériels? Comment encourager les jeunes au sport si on ne peut leur payer du bon matériel et des aires sportives? La vie culturelle et sociale passe, selon lui, par l'économie au centre de tout développement.

La plupart des événements touristiques sont déficitaires au Québec. Le Grand Prix, par exemple, même s'il a des retombées économiques de 10 millions de dollars dans la région, est en grande partie financé par des fonds publics. Je lui ai donc demandé pourquoi nous finançons des événements « sur le respirateur artificiel de l'État ». Sa conception est très technique.

Ces événements servent deux fonctions précises. La première est de rendre le milieu de vie du citoyen agréable.

« Imaginez une ville sans événement, l'ennui que ce serait ». Mais, mis à part l'aspect ludique de la chose, l'aspect qualité de vie, elle, permet d'attirer des investisseurs, justement par l'intérêt ludique et agréable de la vie. « Imaginez un investisseur quelconque, serait-il intéressé à aller s'établir dans un endroit morne et ennuyeux ».

Son plan est simple : tout d'abord attirer les entreprises chez nous, puis aider et favoriser l'essor des compagnies existantes. Et c'est la préoccupation principale du maire, promouvoir économiquement la région pour attirer les investissements et créer de la richesse.

« Trois-Rivières lui tient à cœur et il est fier de ses réalisations »

Il dit vouloir investir dans l'université – outil de développement –, notamment dans l'IRH. Il prévoit aussi de faire des études sur l'utilisation de voitures hybrides pour le service de la ville. Et, s'il est réélu, il veut maintenir le cap. « *On ne réinventera pas la roue. On va continuer à développer; le modèle fonctionne bien, il n'y a aucune raison de le changer* ». Sa politique a définitivement donné des résultats. Le taux de chômage est passé à 7,9 %; nous avons perdu le titre peu enviable de capitale nationale du chômage. Le taux d'occupation des locaux commerciaux au centre-ville est passésous la barre des 8 % en 2004. Des emplois ont été créés. Le fonds de la Société de développement économique a doublé,

ainsi que le budget culturel et sportif; le tourisme est passé à 750 000 \$. Et ceci, des dires de M. Lévesque, sans alourdir le compte de taxes des contribuables.

Dans l'aviation les chiffres devraient bientôt monter à 500 emplois. La valeur des chantiers industriels a atteint 52 millions de dollars en 2004. La construction résidentielle a fait le saut de 46 millions de dollars en 2001 à plus de 176 millions de dollars. Construction et rénovation, tout ensemble, cumulent aujourd'hui 176 millions de dollars. L'aide financière aux intervenants culturels est passée de 295 000 \$ en 2001 à 610 000 \$ en 2005.

Autrement, une de ses priorités est l'eau potable. Trois-Rivières a hérité d'un grave problème d'infrastructures dans ce domaine. Certaines canalisations sont dignes d'un film d'horreur; le maire actuel nous a montré des photos où les tuyaux de la ville ressemblent à une vieille artère bloquée par des années de cholestérol! L'usine de filtration de l'eau est vieille et un investissement de 10 millions de dollars y est prévu.

Des projets de revalorisation du parc de l'exposition sont également prévus avec l'hippodrome et Loto-Québec. « *Le Colisée est dans un état lamentable; une partie de l'hippodrome est hors service. Les excès et les surplus occasionnés seront réinvestis dans le potentiel touristique.* »

On parle aussi d'investissements dans deux terrains synthétiques, l'un pour les Diablos, au Cégep, et l'autre à l'Université. Niant le fait que cela représente une dépense inutile, il affirme plus bénéfiques et moins coûteux à long terme de tels terrains.

Si on lui a reproché de gérer à la manière d'un patron, on constate chez

lui un esprit pratique. Et il admet les torts que ses détracteurs lui imputent; il reconnaît humblement et d'emblée que le Vérificateur Général avait raison dans une affaire d'appel d'offres, affirmant qu'il est de son tempérament que les choses se fassent rapidement. Il dit qu'il corrigera la situation dans le prochain mandat.

Les plus grands fervents au cours de la dernière élection, furent les gens instruits de 45 à 54 ans, avec un revenu de 15 000 \$ et plus ; parce qu'il est d'abord un homme d'affaires. En ce qui concerne l'exode des jeunes, problème majeur d'une population vieillissante, c'est par l'emploi, d'abord, qu'il veut assurer en région que le problème se règlera, puis par un milieu de vie plus agréable. On en revient à ce leitmotiv : « Créer des richesses ».

*Steve Lapointe
Étudiant en génie mécanique*

**ZONE
CAMPUS**
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pour écrire dans
la section Actualités,
contactez Dany Gagnon à
info.zc@uqtr.ca

L'UQTR en bref ...

La grippe Aviaire

Le Professeur Raymond Corriveau du Module de Communications sociales de l'UQTR affirme que « L'État ne doit pas tout assumer » face à la Menace de pandémie de grippe aviaire.

Tous les détails en cliquant sur le site www.entete.uqtr.ca

L'ouragan Wilma

Professeur au Département des Sciences humaines de l'UQTR et Docteur en Géographie Physique, M. Ali Assani livre son point de vue sur l'ouragan Wilma.

Tous les détails en cliquant sur le site www.entete.uqtr.ca

Le 14ème Salon des Vins au CAPS

Jeudi 3 novembre,
à compter de 17h,
le Salon des Vins organisé par les Patriotes ouvrira ses portes au CAPS de l'UQTR. Les profits amassés iront au club de Hockey Les Patriotes. Les billets sont en vente, au Caps de l'UQTR, ou à la SAQ du Boulevard des Récollets. Le prix des billets sont de 20 \$ en prévente ou 25 \$ le soir même.

CLAIR DE LUNE

VENDREDI SAMEDI

DISCO PARTY

DE 23H30 À 1H30 ET DE 23H30 À 2H

Quillorams

LES RIVIÈRES

18 ALLÉES INFORMATISÉES
12 grosses & 6 petites

**Marcel Thibeault
& Éric Champagne**
propriétaires

1335, rue Aubuchon
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5K4
Tél.: (819) 694-0990
Fax: (819) 694-0991

Édito

La mi-temps



Nous voilà déjà à mi-parcours de cette session d'automne 2005!

La semaine de relâche nous le rappelle, les examens de mi-session finis, nous n'aurons qu'une petite semaine pour nous préparer à la seconde partie avant de veiller Noël sous la neige.

J'ai appris cette semaine que deux professeurs de l'université ont utilisé certains sujets des articles de ce journal comme support à leurs cours. Cela a beaucoup flatté et motivé toute l'équipe du journal. Quoi de mieux pour un journaliste que de faire bouger les choses par ses écrits, que de se savoir lu et soutenu? Je voulais donc remercier tous les lecteurs de ce journal qui n'est autre que votre journal. Et afin de contribuer à la suite de ce succès, je vous rappelle que toutes et tous sont les bienvenus dans l'équipe rédactionnelle. Vous pouvez toutes les semaines proposer vos articles, vos lettres d'opinions afin de contribuer à ce nouveau média à l'Université.

Dans cette édition, nous vous proposons un gros plan sur les deux candidats à la mairie de Trois-Rivières ainsi qu'une question ouverte dans un article reprenant la visite des candidats à l'UQTR afin de présenter leur programme qu'auront d'un petit groupe d'étudiants.

Je voulais vous parler du devoir de citoyens, de votre devoir de vote et de l'importance des élections municipales, car le changement vient toujours du local pour se transmettre au global. Mais pourquoi vous parler de tout cela si d'un autre côté les candidats ne « pensent » même pas à tenir une conférence à l'université pour nous, étudiants et futurs ressources humaines dans leurs visions de développement et de création de richesses?

Je ne peux que vous dire de ne pas regarder les apparats et les artifices autour de ces personnes, mais d'aller voter et soutenir une idéologie, ou du

moins celle la plus proche de la vôtre! Il ne faut pas se bloquer sur la forme, il faut fouiller le fond pour construire sur des bases solides. Doit-on encore rappeler que ce droit de voter est un privilège que les ancêtres ont dû gagner et défendre de leur sang pour le perpétuer. Même si vous n'avez pas le goût de prendre parti dans un camp qui n'est pas le vôtre, allez voter au nom de ceux qui n'ont pas eu le droit ou qui n'ont toujours pas le droit sur cette terre en « voix de développement! ».

Ce ne doit pas être ni la couleur des cheveux de l'un, ni le brushing de la femme de l'autre qui doit vous influencer, mais bien ses convictions et son programme en fonction de votre vision de l'avenir pour votre ville. Et Zone Campus voulait vous donner toutes les cartes afin de mieux voter. La suite dans les pages qui suivent...

Et pour les étudiants non-citoyens canadiens, notre équipe de journalistes sportifs vous questionnent sur le sentiment d'appartenance aux sports de l'université. Un sentiment que je souhaite vivement retrouver lors de la soirée spécialement organisée pour vous par l'AGE, à savoir la Bottine Souriante le 10 novembre à l'UQTR!

Vous avez donc tous un grand rôle à jouer dans les prochaines semaines autour du sujet du sentiment d'appartenance. Pour les uns, ce sera le devoir de voter et de montrer son appartenance à sa ville et pour les autres de venir festoyer aux soirées d'automne pour mieux se retrouver et se préparer à l'arrivée de l'hiver. L'automne et son doux sentiment de retour aux sources, de calme et d'envie de se retrouver avec les gens qu'on aime est la saison propice à la réflexion sur qui nous sommes.

Christelle Arbogast
Rédactrice en chef

Actualités

Trois-Rivières

Une ombre au tableau de la campagne électorale

À six jours du scrutin municipal, les principaux protagonistes à la mairie de Trois-Rivières, Guy Julien et Yves Lévesque ont brillé, notamment, par leur absence auprès de ceux qui tentent d'assurer la relève professionnelle d'ici, à savoir les étudiants trifluviens du réseau collégial et universitaire.

Malgré des débats animés, parfois virulents, des affrontements teintés d'idées intéressantes concernant la rétention des jeunes diplômés en région, les deux candidats n'ont pas jugé bon venir s'adresser directement à un auditoire pourtant prêt à les recevoir.

« Jamais Yves Lévesque et Guy Julien ne sont venus rencontrer les étudiants, et aucune rencontre sur le campus n'est

prévue à l'heure actuelle », a exprimé Maxime Gagné, membre de l'exécutif de l'AGECTR (Association générale des étudiants(es) du Cégep de Trois-Rivières). « Mais, nous nous sommes rendus, à l'invitation de l'AGEUQTR, rencontrer M. Julien dans le cadre d'un entretien privé », ajoute M. Gagné.

Pourtant, à la fois les exécutifs des trois principales associations étudiantes se disaient disposés à offrir une tribune publique aux deux protagonistes dans le cadre d'une conférence dressée à l'intention de leurs membres. « J'aurais favorisé une conférence, si j'avais été sollicité, mais le fait que les candidats soient venus nous visiter sur le campus, est déjà une marque d'intérêt », a fait remarquer

Apollinaire Ndobbo, vice-président aux affaires sociopolitiques à l'AGEUQTR.

Les étudiants du Cégep de Trois-Rivières, du Collège Laflèche et de l'UQTR forment une cohorte d'environ 14 000 étudiants, dont près de la moitié auront l'occasion de se prévaloir de leur droit de vote sur le territoire le 6 novembre prochain. Mais très peu de moyens permettant de rejoindre directement cette masse électorale sur le terrain de l'éducation ont été déployés de part et d'autre dans le camp des deux candidats.

M. Lévesque rencontrera l'AGEUQTR, et sera à la radio CFOU 89,1 FM la semaine prochaine », a confirmé M. Simard lors de propos recueillis le 21 octobre dernier.

Du côté de M. Guy Julien, notons le même son de cloche. « Je n'ai pas fait de conférence pour les étudiants, car je n'ai pas reçu d'invitation, mais je considérerai cette opportunité, si j'y suis invité. Honnêtement, je n'y avais pas pensé », mentionne Guy Julien. « Cependant, nous avons pris l'initiative d'envoyer une publicité dans la presse écrite, notamment, dans Le Nouveliste et L'Hebdo. De plus, nous procéderons à la diffusion d'une publicité télévisée dans la deuxième phase de notre campagne électorale », a renchéri M. Julien, le 21 octobre dernier.

Considérant le très faible taux de participation de l'électorat, et plus particulièrement celui de la jeunesse montante, le directeur des élections a redoublé d'efforts publicitaires, au cours du dernier mois, afin de

sensibiliser la population à exercer son droit de vote lors des prochaines élections municipales. La scène municipale représente la structure sociopolitique la plus accessible aux citoyens. Elle laisse, en toute liberté, aux citoyens, l'initiative de s'approprier cet instrument de la démocratie. Mais force est de constater, depuis de nombreuses années, que la scène politique municipale est le sujet d'un occultisme populaire articulé par une conscience citoyenne générale; bien peu relevée.

Marc Périard
Étudiant en Communication écrite



Les deux candidats à la mairie de Trois-Rivières (photo: D. Denoncourt)

Transférant ainsi le fardeau politique aux responsables des associations étudiantes trifluviennes, de révéler leurs intentions aux principaux intéressés, les deux candidats se sont bien gardés de n'avoir point agi de manière soucieuse, afin de s'approprier le vote de cet électorat.

« Nous avons procédé à une vaste campagne publicitaire dans l'Echozone, de plus, nous avons versé un million de dollars à la Fondation de l'UQTR, car nous avons à cœur le développement national et international de l'UQTR », a expliqué M. Simard, responsable des relations avec les médias de Yves Lévesque. « Mais, M. Lévesque n'a pas tenu de conférence aux étudiants; n'ayant pas reçu d'invitation à cet effet. Cependant,

L'avenir du Québec pour les riches?

Il y a quelques jours de cela, un manifeste portant sur l'avenir du Québec, signé de la main de 12 individus reconnus du paysage québécois, dont l'ancien Premier Ministre Lucien Bouchard et l'économiste de renom Pierre Fortin, était livré à la population québécoise. Celui-ci sonne l'alerte à la nation : sans le renouvellement de notre société, nous courrons à notre perte! Bien que la démarche reste somme toute sommaire, les auteurs proposent une réflexion urgente sur notre façon d'être et de faire collectivement. Plusieurs choses, dont certaines de nos institutions majeures, doivent être remises en question. Pour ce faire, les 12 signataires en appellent à la lucidité, la responsabilité et la liberté du peuple québécois. Mais qu'est-ce donc qui nous presse à ce point? La réponse : la démographie inquié-

tante, la mondialisation envahissante, ainsi que la dette publique étouffante.

À ces menaces, le manifeste propose sans trop d'engagements quelques pistes de solutions. On parle notamment de l'investissement en éducation, de la maîtrise de plusieurs langues, d'environnements de travail favorisant la performance et l'innovation, ainsi que de l'allègement du fardeau de la dette publique. Jusque là, tout le monde est d'accord. On doit le plus possible être doctorant, polyglotte, innovateur, performant et sans trop de dettes! Mais en ce qui concerne le reste, les critiques sont d'ores et déjà nombreuses.

Tout d'abord, le manifeste propose le dégel des frais de scolarité, annexé à un RPR (régime de remboursement proportionnel). Le mouvement étudiant montre

évidemment les dents et brandit son argument maintes fois cité de l'accessibilité. Ce par rapport à quoi, personnellement, je crois qu'il n'a pas tort. Le manifeste ne suggère également rien de moins que la hausse des tarifs d'électricité, une réforme majeure de la taxation, ainsi que la mise du pied d'un Revenu minimum garanti (RMG)!

Des solutions intéressantes ou irréalistes? Les avis sont très partagés. Pour ma part, pour l'instant, cela ne m'importe pas réellement. L'heure ne me semble ni à la résistance, ni aux félicitations, mais plutôt à la réflexion. Voilà d'ailleurs dans quelle optique j'ai écrit ce texte, pour attirer l'attention d'un maximum d'étudiants sur ce manifeste critiquable à bien des égards, mais fort intéressant et qui pourrait avoir d'importantes conséquences pour l'avenir.

À une certaine époque, un manifeste important d'artistes de chez nous, le *Refus Global*, fut le coup d'envoi de la Révolution tranquille. Le manifeste que l'on nous présente aujourd'hui serait-il porteur d'une révolution d'envergure lui aussi? Difficile de le prévoir pour l'instant, néanmoins la crédibilité des auteurs rend celui-ci à tout le moins fort intrigant. Je vous invite donc à en prendre connaissance à l'adresse suivante : www.pourunquebecclucide.com.

Jean-François Perreault
Étudiants en Sciences de Gestion

ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pour écrire dans la section Opinions, contactez la Rédactrice en chef à redaction.zc@uqtr.ca

Idées

L'énergie nucléaire Sommes-nous bien informés?



Des manifestants de Greenpeace devant la centrale nucléaire Gentilly-2 (photo: Greenpeace)

Le lundi 5 septembre dernier, je fus invité par le Parti vert du Québec à me joindre à Greenpeace pour manifester en face de la Centrale nucléaire Gentilly-2, située à Bécancour. Cette manifestation avait pour but de convaincre le premier ministre Jean Charest d'obliger Hydro-Québec à fermer la centrale nucléaire en 2010 et d'empêcher sa réfection.

En effet, Hydro-Québec voudrait investir un milliard de dollars pour la réparation de Gentilly-2. Ces coûts comprennent le remplacement de centaines de conduites et de tubes de force dans le cœur du réacteur ainsi que l'agrandissement des deux aires de stockage de déchets radioactifs. Hydro-Québec aurait aussi l'intention de créer une troisième aire de stockage extérieure. Si ce plan de réparation n'est pas accepté, Gentilly-2 fermera ses portes comme prévu en 2010.

L'industrie du nucléaire affirme que les réacteurs nucléaires ne causent ni pluies acides ni effet de serre. Par contre, il existe également d'autres aspects moins positifs reliés à cette industrie qui méritent notre attention. Selon diverses sources, toutes les étapes de l'exploitation du combustible nucléaire, c'est-à-dire de l'extraction de l'uranium au démantèlement des ré-

acteurs, produisent des déchets radioactifs.

Dans un réacteur, comme celui de Gentilly-2 par exemple, le noyau de cet atome (l'uranium) éclate en plusieurs morceaux. Cette fission libère beaucoup d'énergie. L'eau se réchauffe et actionne des turbines génératrices d'électricité. De l'aveu même d'Hydro-Québec, Gentilly-2 rejette dans l'environnement 49 radionucléides, dont 42 dans l'eau et 8 dans l'air, par des rejets au niveau de son aire de stockage de déchets radioactifs. Selon le Regroupement pour la surveillance du nucléaire, ces déchets demeurent toxiques pour des millions d'années puisque la science moderne ne dispose d'aucune méthode pour les détruire. Si nous réparons la centrale, ceux-ci vont continuer de s'accumuler au bord du fleuve pendant encore une vingtaine d'années. Ces substances radioactives causent, entre autres, des cancers et des anomalies congénitales chez les animaux.

De plus, une étude a été faite par le gouvernement canadien au sujet du réacteur Candu en Ontario (qui est identique à celui de Gentilly-2). Selon cette étude, le cancer serait plus élevé chez les travailleurs du nucléaire et chez les personnes vivant près des centrales. Aux États-Unis, le Dr. Bruce Busby, le Dr. Gould, le Dr. Johnson et d'autres ont voulu démontrer que les substances relâchées par les centrales nucléaires

étaient dommageables pour la santé. Le gouvernement américain indemnise même des travailleurs du nucléaire ainsi que d'autres personnes qui ont des problèmes de santé dus aux radiations. En plus des radiations médicales, des retombées d'explosions et d'accidents nucléaires, notre corps doit composer avec ces émissions supplémentaires d'installations nucléaires. Au dire de certains scientifiques, les dommages causés par les radiations sont cumulatifs.

Il faut également se questionner sur la possibilité d'un accident grave de la centrale. Les défaillances techniques, les erreurs humaines et même les attentats terroristes ne sont pas impossibles. La propagation de poisons radioactifs pourrait causer d'importants dommages à la population.

C'est pourquoi plusieurs organismes comme le Parti vert et Greenpeace prônent l'efficacité énergétique, l'économie d'énergie ainsi que les énergies renouvelables comme solution au nucléaire. Fait intéressant : Hubert Reeves lui-même s'est prononcé contre l'utilisation des centrales nucléaires. Cela nous démontre qu'il est important de se pencher sur la question.

Vicky Berthiaume
Étudiante en Communication sociale

Le PQ, un parti au destin malheureux

Dans quelques jours, les membres du Parti Québécois éliront leur nouveau (nouvelle) sauveur (salvatrice), leur leader.

Forts de plus de 100 000 nouveaux membres au parti, les militants souverainistes se doivent de porter un critique sur l'avenir de leur organisation politique, car comme toutes les guerres de l'histoire, cette course pour l'obtention du pouvoir politique laissera derrière elle, des effectifs importants.

Une course à la chefferie du Parti Québécois impliquant huit candidats et une candidate laissait présager dès le départ une guerre de tranchée. Habitué à se battre contre un ennemi commun, ces gladiateurs des idées se devaient d'utiliser leurs tactiques les uns contre les autres, afin de convaincre la foule avare de sensations, qu'ils étaient le ou la meilleure positionnée(e) afin de mener les troupes vers le Québec indépendant. Certains ont démontré leur grande rhétorique, d'autres, leurs opinions bien arrêtées. Certains, les plus machiavéliques d'entre eux, ont même démontré leur grand pouvoir de lobbying.

De ces candidats, un trio se distingue du reste du groupe. Un jeune loup charismatique assoiffé de pouvoir, qui est par contre hanté par un passé de cocaïnomane. Une dame pleine de prestance, qui elle, semble plus intéressée à réécrire une page d'histoire en devenant la première femme à la tête de l'État québécois, plutôt que d'en servir le peuple. Finalement, un homme d'affaires sportif qui cumule les succès, mais qui tremble à l'idée de répondre aux questions du peuple. Sûr, chacun de nous cache un cadavre dans son garde robe. Par ailleurs, nous sommes ici confrontés à un choix très important, celui d'élire un nouvel ambassadeur qui représentera le Québec. Un cadavre reste un cadavre me direz-vous, mais profitons de cette occasion pour faire un examen de conscience...

« Pile ou face? »

Pile, élire un chef de Parti (bientôt Premier Ministre) homosexuel et ex junkie offrirait au Québec l'image d'une société clémente et ouverte aux réalités d'aujourd'hui chez la plupart des pays occidentaux. Face, certaines autres nations ne verraient pas d'un bon œil, une société qui passerait sous silence les déboires de son leader, mais qui par contre accuserait de façon criminelle tout citoyen ayant les mêmes comportements.

Pile, élire une candidate à la feuille de route ministérielle garnie, une femme compétente et pleine de confiance en elle, révolutionnerait la politique québécoise. Face, remettre les clés du destin du peuple québécois à une personne qui n'est même pas capable de pouvoir s'exprimer en anglais et qui n'en n'exprime aucune envie de surcroît semble tout à fait inapproprié dans le contexte actuel.

Jusqu'ici, les partisans de Richard Legendre devraient jubiler. Mais l'ancien chairman du Master Series de Tennis de Montréal n'est pas en reste.

Pile, élire un candidat qui a connu la réussite partout où il s'est impliqué, semble rassurant. Bilingue, cultivé et sportif, il cumule ici trois qualités dignes d'un leader sain d'esprit. Face, élire un chef n'ayant aucune aptitude à vulgariser ses idées, qui joue la carte de la popularité (lui aussi il a avoué avoir prit de la drogue, il aurait inhalé de la fumée secondaire de cannabis, ...) et qui se vêt comme les Denis Drole. Garçon! L'addition s'il-vous-plaît.

« Qui dit politique, implique le mot équipe »

Le Parti Québécois a vu depuis quelques années, plusieurs politiciens quitter le militantisme de parti, qui aurait assurément eu leur place dans cette course à la chefferie. On a qu'à penser aux François Legault ou Joseph Facal par exemple. Lors du dernier référendum, ce parti souverainiste comptait sur une équipe solide de députés, et qui dit politique, implique le mot équipe. Avec cette course folle qui tire à sa fin, que restera-t-il de cette équipe au PQ? Un Legendre accepterait-il de travailler sous les ordres d'une Pauline, par exemple, aux idées totalement divergentes?

Un seul candidat est demeuré neutre et impartial face à ses collègues souverainistes. Un seul candidat, a démontré une attitude de leader tout au long de la cabale. Celui-ci, en plus d'obtenir l'appui de la majorité de ses membres lors des différents sondages, a su en convaincre plus de 30 000 nouveaux à joindre les rangs du Parti Québécois. André Boisclair sera contre toute attente, élu chef du Parti Québécois. Aussi grandes sont ses qualités, et aussi bon semble-t-il être, un général aux troupes décimées ne peut entreprendre une bataille et l'emporter. Peut-être peut-il prendre l'avantage, mais au bout du compte, il ne pourra résister aux lignes ennemies. Dans l'intérêt du peuple Québécois, espérons qu'André Boisclair, puisse, quant à lui, résister à toutes les sortes de lignes... Bah! S'il échouait, nous n'aurions qu'à lui pardonner, comme nous l'avons déjà fait, il a l'air tellement fin, et il parle tellement bien...

Eric Toulouse
Étudiant en Communication sociale



Opinions

Réactions au manifeste du salaud

Zone Campus a reçu plusieurs commentaires après la publication du *Manifeste du salaud* (édition du 17 octobre 2005). En voici quelques-uns.

Non au racisme exprimé au nom de la liberté d'expression

Il y a un temps, le Doc. Mailloux est intervenu à la télé en citant une étude profondément raciste.

Il parlait de l'infériorité génétique des Afro-Américains, infériorité qui serait due à la sélection faite il y a plusieurs siècles, pendant l'époque d'esclavagisme en Amérique. En suivant ce débat, je me suis sentie profondément indignée par certains propos et j'ai senti besoin de riposter. En même temps, je me consolais en me disant que tout ce « scandale » aller tomber rapidement et simplement en désuétude.

Le choc est venu en lisant une opinion d'un étudiant de l'UQTR, un étudiant québécois, de « souche », comme il tient à le souligner. Il nous livre un essai d'une ignorance féroce où l'on se demande ce qui prime : la rancune ou l'agressivité envers les autres (peu importent la couleur de la peau ou l'ethnie ou la religion), le rejet de toute diversité culturelle et ethnique ou tout simplement l'impotence intellectuelle de l'auteur. À la fin de son article, il nous avertit qu'on ne doit pas penser que son article est « raciste », mais je veux lui rappeler que la mésestime envers les autres races, juste parce qu'ils sont différents, ça, c'est du racisme. La déconsidération et le mépris des autres cultures, juste parce qu'elles sont différentes, ça aussi c'est du racisme ! Et je peux lui citer quelques lignes *pas racistes* « *pan toute* » : « des âmes coupables et des communautés marginales qui vivent chez moi » (Chez eux aussi, je dirais, parce que pour le moment ce sont des gens accueillis ici par le gouvernement canadien, en fonction des besoins du pays, faute du manque de main-d'œuvre et d'une faible natalité... C'est vexant, injurieux et blessant

pour toutes les générations de Québécois d'autre origine que celle « Canadienne-française », pour tous les immigrants dont leurs enfants et petit-fils se considèrent des Québécois et c'est inadmissible de leur dire que, finalement, après cette longue histoire ensemble, ils ne sont pas les bienvenus chez eux!!!). L'auteur nous dit aussi « nous sommes un peuple qui souffre en silence », et je me pose la question : c'est qui donc « nous, le peuple? » Nous, les Québécois? Nous les Canadiens-français? Nous, les Blancs? Non, Monsieur, ce « Nous, le peuple » est devenu entre temps *Nous et les Autres, ensemble...*

Mais, il semblerait que vous avez manqué ce cours d'histoire... ou, pour répondre à une autre citation : « les juifs qui remettent en question les chiffres de l'holocauste », je vous répondrais, Monsieur, qu'un seul Juif, Tzigane, Indien, Noir ou Blanc se soit fait tué, maltraité, brutalisé et incriminé pour la seule culpabilité d'être DIFFÉRENT, un AUTRE, ça c'est un crime et c'est condamnable. Peu importe que l'Holocauste ait signifié 1 million ou 4 millions de victimes de l'intolérance et du racisme nazi, avec seulement un discours raciste on aurait dû réagir par la suite. Mais le sommeil naît des monstres et les ignorants sont tout aussi coupables que les criminels. Pour vous, Monsieur, c'est quoi l'Holocauste, c'est quoi l'esclavagisme aux Amériques, c'est quoi le problème de l'extinction des Indo-Américains? « Foutaise ! Foutaise ! Foutaise ! » vous dites. Je suis désolée pour vous Monsieur, vous n'avez rien compris de cette longue histoire d'intolérance que l'humanité vit depuis trop longtemps, mais je vous assure, que, Hélas! ceux qui vous semblent sont de plus en plus moins visibles...Parce que, Monsieur, avoir un

discours raciste et xénophobe n'est pas un « droit à l'opinion », c'est un crime et en dénonçant un tel crime, ce n'est pas « censure de la liberté d'expression » mais une obligation morale !

Quant à l'appel aux « débats, musclés ou non avec les autres cultures » au sujet de « la violence particulièrement élevée chez la communauté haïtienne de Montréal », de la violence envers les femmes, de l'augmentation du taux d'agressions dans les communautés africaines, etc., je vous dis une seule chose : c'est vrai qu'il y a des problèmes, mais seulement l'État, le gouvernement, la loi peuvent trouver des solutions. Un criminel, un agresseur, un violateur est jugé en fonction du crime qu'il a commis, pas en fonction de son ethnie ou de sa religion. Oui, on a besoin des débats, mais pas en pointant du doigt une telle culture ou une telle ethnie, mais la société dans son ensemble. La violence, Monsieur, n'est pas le monopole des AUTRES, n'appartient pas seulement aux communautés africaines, arabes, chinoises, etc., mais on la partage tous, canadiens ou pas, occidentaux ou pas. Vous voulez des débats, parlons donc de la crise d'identité que le Québec traverse, parlons donc du taux de natalité de plus en plus diminué, parlons donc du manque d'engagement dans les relations avec les autres, de la superficialité et de l'insuffisance dans les relations humaines. Cela, oui, c'est un problème, mais qui appartient à tous, pas seulement aux minoritaires, aux immigrants, aux AUTRES. Réveillez-vous Monsieur, vous êtes dans une grave erreur et cela ne peut plus durer !

*Par Mirela Matiu
Étudiante Études québécoises*

Souci de rigueur intellectuelle

Je viens de terminer une relecture du « manifeste du salaud » de Steve Lapointe.

Je dois avouer que j'ai hésité à y réagir, par incrédulité initiale et par manque d'intérêt pour ce genre de « débat ». Toutefois, je me suis ravisé et j'écris. Pas nécessairement par devoir citoyen, ni pour la mémoire de l'Histoire ou par indignation. Non, simplement par souci de rigueur intellectuelle.

Ainsi, selon M. Lapointe, le Québec va mal. On y tue, on y viole, on y clitoridectomie et, le comble on se laverait les pieds dans nos évier! Vraiment, c'est la crise! Vous avez raison, M. Lapointe, faut faire quelque chose. Il faut « ouvrir le débat », oui c'est ça.

Permettez-moi, toutefois, de souligner une étape préalable au « débat » que vous nous réclamez, à savoir la *recherche*. Je ne sais pas où vous êtes allé chercher vos statistiques sur le « viol collectif provenant particulièrement des immigrants afro maghrébins », « sur le nombre disproportionné de cas [où] la victime d'un crime commis par une personne noire et une autre personne noire » ou sur la révision des chiffres de l'Holocauste, révision qui aurait « pourtant raison d'être ». Vous nous offrez cela comme étant des arguments sérieux qui devraient être « débattus ». En tant qu'humains dotés d'un tant soit peu d'intellect et de raison, nous nous devons cependant de douter de toutes ces propositions offertes par les soi-disant « experts », qu'ils viennent d'Harvard, d'une école intégriste musulmane ou du département de Génie électrique de l'UQTR. Il faut, à mon sens, *à priori*, douter de tout. Cela nous éviterait les écueils de la pensée unique et du sens commun qui coulent de votre texte.

Le monde académique, vous n'êtes pas sans le savoir, foisonne d'études, de théories, de rapports, tous plus « réels » les uns que les autres mais qui finissent, démolis par la contre argumentation et la vérification, dans le dépotoir des idées. Nous pourrions, par exemple, nous asseoir, vous et moi, et pondre une « étude réelle » expliquant les causes sociologiques de la surreprésentation des mâles blancs hétérosexuels dans les départements de Génie électrique, relier nos résultats à « l'affaire Jeff Fillion » et prouver, en finale, qu'une majorité significative d'étudiants blancs, hétérosexuels et en Génie, mettent un collant « Liberté, je crie ton nom partout! » sur leur auto. Ce serait solide, on aurait des chiffres et des tests de significativité à l'appui. Ça serait terriblement « réel ». Mais, ça ne tiendrait pas la route.

La deuxième étape à faire avant le « débat » est de vérifier les sources et les hypothèses. Avant de cracher votre amertume, avez-vous lu sur le sujet? Si le cas des fillettes musulmanes ou de la communauté haïtienne vous tient

tant à cœur, comme vous semblez nous le faire comprendre, êtes-vous allé sur place, *in situ*, vérifier vos hypothèses, vos opinions? Avez-vous tout lu sur le sujet? Avez-vous parlé aux gens, aux acteurs, intervenants, victimes, criminels, laveurs de pieds, mères exciseuses et autres non-québécois-pure-laine qui peuplent votre vision du Québec?

Avant de nous offrir votre cri du cœur, il faut aller vérifier. Il faut un tant soit peu faire ses devoirs et aller voir, froidement, de quoi il en retourne. Vous trouverez, ce faisant, des situations sociales beaucoup plus complexes, souvent douloureuses de part et d'autre et beaucoup plus difficiles à résoudre que vous semblez le croire. Mais pour se rendre compte de ces défis sociaux, il faut, plutôt que de se complaire dans le « complexe du salaud », faire l'effort de comprendre et d'aller voir par soi-même.

C'est ce qui m'amène à mon dernier point. Je suis d'accord avec vous, M. Lapointe, lorsque vous soulignez le manque de débats au Québec sur ces sujets épineux. C'est toutefois la situation de bien d'autres endroits, démocratiques ou non. Et, sans niveler par le bas, il y a bien pire qu'au Québec en matière d'absence de discussions. Non, le problème du citoyen québécois n'est pas qu'il est mou parce qu'il n'ose dire les vraies affaires, parce qu'il n'a pas les couilles de dire aux autres de ne pas laver leurs pieds dans ses plates-bandes et de ne pas brandir, au nom de la « liberté d'expression », les pires naïvetés. Non, son problème c'est qu'il n'est pas assez réflexif. Bien assis dans ses idées, ayant compris l'affaire, voyant juste, il chiale, il juge, fait un « manifeste » boiteux et dit : Voilà, moi j'ai compris, « Engagez les débats maintenant »!

Non, Steve, je ne crois pas que vous êtes un salaud. C'est, de toute façon, un concept beaucoup trop vague. Je crois plutôt que vous n'êtes tout simplement pas curieux. Pas curieux de comprendre, de questionner les idées reçues et de les déconstruire pour arriver à plus de vérité et plus de lucidité. Ne pas faire cet effort intellectuel initial avant le « débat » n'est pas d'être salaud : c'est d'être paresseux.

*Olivier Craig-Dupont
Études québécoises*



Produits offerts:

- Photocopie noir
- Photocopie couleur
- Impression couleur (procédé offset)
- Reliure

Horaire du comptoir de vente de notes de cours
Lundi au vendredi
8h15 à 12h00, 13h15 à 16h30, 18h30 à 19h30

En début de session,
8h15 à 20h45 (2 à 3 semaines)
Voir horaire sur place

Pour photocopie couleur de vos travaux à partir de support informatique, Pavillon Albert-Tessier, local 1256

À tous les étudiants
Pour l'impression de journaux étudiants,
bottins d'association ou autres travaux d'impression
Un seul endroit: pavillon Albert-Tessier local 1256

Le seul centre de reprographie autorisé à vous vendre vos notes de cours.

Centre de photocopie libre-service à votre disposition
Impression laser payante (porte-feuille électronique)

Pour renseignements et estimation de coût

(819) 376-5007

service_imprimerie@uqtr.ca

**ZONE
CAMPUS**
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Arts & Spectacles

La Bottine Souriante s'amène à l'UQTR... Giguons ensemble !



MATHILDE JOBIDON
art.zc@uqtr.ca

C'est avec joie que votre AGE organise un gros spectacle de La Bottine Souriante qui aura lieu le 10 novembre prochain au 1012. Un spectacle unique où la musique traditionnelle et folklorique sera à l'honneur.

Ce spectacle, qui se veut un gros événement où tout le monde pourra embarquer, danser et bouger aux rythmes endiablés de La Bottine Souriante, est aussi une activité de financement des associations étudiantes départementales. Les billets sont vendus par l'AGEUQTR à vos associations qui sont libres d'en augmenter le prix (n'excédant pas 10 dollars) afin de garder les profits pour leurs propres activités. Les organisateurs voient cela comme un service rendu aux étudiants. D'une part, vous pourrez assister à un excellent spectacle et d'autre part vous participez aux activités de financement de votre association.

Les billets sont vendus aux étudiants, mais peuvent également être vendus aux gens de l'extérieur, puisque le 1012 peut recevoir un maximum de 750 personnes. Les organisateurs seraient aux anges s'il y avait au moins 600 personnes, car d'une manière ou d'une autre l'activité sera déficitaire. L'AGEUQTR absorbera le déficit évidemment, mais plus il y a de billets vendus plus il y aura d'énergie au 1012 pour accueillir ce groupe qui n'a guère besoin de présentation.

« C'est un beau tour de force de l'AGEUQTR d'avoir organisé un tel concert ici à l'université »

Formation québécoise qui a traversé les années - elle a vu le jour en 1976 - La Bottine Souriante compte 10 musiciens qui jouent de toutes sortes d'instruments. Ça passe du violon, voix, percussions et bien sûr le tapement de pieds, car il y a effectivement une danseuse percussive qui fait toute la différence du son. La Bottine

Souriante a également remporté toute une tralée de prix, Félix, Juno, et vendu plus de 850 000 albums. Pour celles et ceux qui voudraient se mettre dans l'ambiance avant le spectacle, un album compilation sortira le 4 novembre prochain. Vous pouvez également consulter le site internet : www.bottinesouriante.com.

Il n'empêche que c'est un beau tour de force de l'AGEUQTR d'avoir organisé un tel concert ici à l'université. Un spectacle qui, s'il a le succès escompté, pourrait bien faire bouler de neige, puisqu'un événement semblable pourrait être planifié pour mars prochain.

Si plusieurs associations ont déjà démontré une bonne collaboration, reste à voir si le côté festif des étudiants de l'UQTR ressortira une fois de plus. À l'AGEUQTR, on l'espère et on a confiance. Si votre association ne vend pas de billets, vous pourrez vous en procurer aux comptoirs des pavillons Albert-Tessier et Michel-Sarrazin. Une invitation est lancée...

Mathilde Jobidon

Chef de pupitre arts et spectacles



Un spectacle unique où la musique traditionnelle et folklorique sera à l'honneur (photo: www.bottinesouriante.com)

sfbC Anapharm
Entreprise de recherche sur les médicaments

www.anapharm.com



NOUS RECHERCHONS PRÉSENTEMENT DES...

Femmes	18 ans et plus	Fumeuses Non-fumeuses
---------------	-----------------------	----------------------------------

Indemnité compensatoire jusqu'à 1 500 \$

Notre équipe se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions. Alors n'hésitez pas et appelez-nous dès maintenant ou visitez notre site web si vous correspondez aux critères.

(514) 485-7555 | 1 866 ANAPHARM

Heures d'ouverture du centre d'appel:
Lundi au vendredi : 8 h à 21 h
Samedi : 9 h à 17 h

*Je donne,
je reçois*

*Stéphanie,
esthéticienne*

10 ANS de confiance

Anapharm vous offre bien plus que vous ne le pensez. Participer à une étude de recherche clinique chez Anapharm, c'est : • Obtenir un bilan de santé complet • Être suivi par un personnel médical hautement qualifié • Recevoir une indemnité compensatoire en fonction de la durée de votre séjour en clinique et de vos visites de retour • Un souci constant de votre confort, de votre bien-être et de votre sécurité.

Québec • Montréal • Trois-Rivières

Arts & Spectacles

La Ligue d'Improvisation Musicale du Festival « L'Esprit du Son » (LIMFES) Première en Mauricie

Vendredi le 21 octobre, à la Chasse-Galerie, l'équipe du Festival « L'Esprit du Son » (FES), Yann Boissonneault, Amine Ammar, Sébastien Dulude, Olivier Mathieu et Danny Létourneau, nous offre pour la première fois, suite à un essai au festival de 2005, une ligue d'improvisation musicale fraîchement créée en Mauricie. L'opportunité était belle, leur mission étant de faire la promotion de la musique qui se fait ici, par les artistes de l'université et de la région, en leur donnant plus de visibilité et la chance de faire valoir leur talent.



Le public en délire (photo: D. Denoncourt)

Le déroulement prend exemple sur la Ligue Nationale d'Improvisation (LNI). Tout au long de la soirée, s'étendront trois périodes de 15 minutes, où deux équipes tenteront d'amasser le plus de points pour gagner la partie et se rendre à la finale. À

surveiller, en plus des périodes richement musicales, les organisateurs pourraient nous surprendre lors d'un entracte. Justement, cette fois-ci, à l'improvisiste, deux jeunes femmes de Toulouse, le duo *Lassie*, en échange au Québec, nous ont présenté un spectacle hors du commun.

N'oublions surtout pas de mentionner le travail important de l'arbitre, Éric Granger, qui aux dires de son collègue Sébastien, s'inspire de ce cher Yvan Ponton (LNI).

Pour ce qui est des deux équipes à l'affiche vendredi, étaient présents *Les*

Ospris d'Bos regroupant François Toutant, Philippe Deschênes et Louis-Philippe St-Yves, ainsi que *Les Vermines* formées de Philippe Roy, Sarah Deschênes, Alexandre Guérin et Simon Dicaire. Sous différents thèmes aussi surprenants que *Le Village de Nathalie*

ou touchants que *Vieux motard que j'ai jamais* et avec différents styles comme le « old rock », le métal, le reggae, le blues, les musiciens ont réussi à offrir un excellent premier spectacle. Il faut le dire, ceci a dû plaire à Sébastien Dulude

qui m'a confié que l'idée principale est de donner un show et de faire plaisir au public. Ce qui m'a paru réaliste puisque j'ai apprécié le talent des participants, en particulier la voix de Sarah Deschênes qui crée des sons plus éclatants les uns des autres et Simon Dicaire qui sur les cordes de sa guitare, faisait promener ses doigts et vibrer un rythme contagieux.

L'idée principale est de donner un show et de faire plaisir au public!

Bref, derrière la batterie, le clavier, la basse, la guitare, la voix ou quelconque autre instrument, parfois inusité, existe des musiciens professionnels, des étudiants, des jazzmen ou d'autres fraîchement sortis du cégep ou du conservatoire, présents pour échanger sur la même passion. Ils seront sur scène à chaque troisième vendredi du mois, c'est-à-dire le 18 novembre et 16 décembre 2005, le 20 janvier, 17 février et 17 mars 2006, à la Chasse-Galerie, à partir de 20h30. À noter que le 24 mars 2006, durant le Festival « L'Esprit du Son » (23-24-25 mars 2006), se déroulera le match final. Enfin, le groupe gagnant du 21 octobre est *Les Ospris d'Bos* qui a récolté neuf points contre sept pour *Les Vermines*.



L'équipe des Vermines en performance (photo: D. Denoncourt)

Au fait, vous êtes intéressé à y participer? Vous pouvez contacter les organisateurs sur leur site www.uqtr.ca/esprituduson ou simplement vous rendre à la prochaine partie, car les inscriptions se font aussi sur place. Sinon, contentez-vous de vous y rendre afin de voter pour une des quatre équipes, mais aussi pour

vous offrir le plaisir de partager cette passion musicale qui nous enveloppe aussitôt la partie débutée.

Marie-Josée Maltais
Étudiante en enseignement
des arts

Événements culturels à surveiller...

Cinéma

De battre mon cœur s'est arrêté, un film de Jacques Audiard, avec Romain Duris (Les poupées russes et L'auberge espagnole), actuellement sur la toile.
Kino, mardi 8 novembre à 19h30 au Maquisart.

Musique

Robert Charlebois, vendredi 4 novembre à 20h00 à la Salle J.-Antonio Thompson.
La Bottine Souriante, vendredi 10 novembre à 21h00 au 1012 de l'UQTR.
Dobacaracol, vendredi 10 novembre à 20h00 au Maquisart.

Arts Visuels

L'installation photographique de Branka Kopecki, à la Galerie R3 jusqu'au 18 novembre.

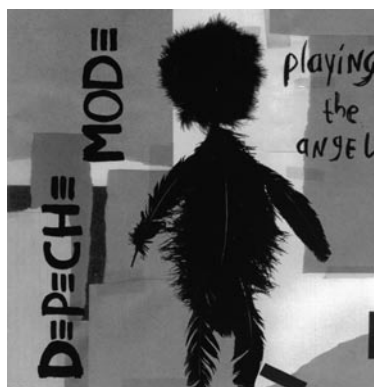
Autres

Les Grands Explorateurs : l'Écosse, samedi 5 novembre à la Salle J.-Antonio Thompson.

Chronique musique Nouveauté CD à surveiller

Cette semaine, deux disques, l'un d'un groupe qui fait partie du paysage musical depuis plus de 25 ans, et l'autre groupe plutôt nouveau qui entrera sûrement dans l'histoire.

Depeche Mode
Playing the angel (Sire record)



Après 25 ans d'existence, 11 albums et plus d'une centaine de concerts, Depeche Mode n'a plus vraiment besoin de présentation ou de faire ses preuves auprès de ses milliers de fans. Après la première écoute de ce tout dernier album, on reconnaît bien le style unique du trio anglais, mais en y ajoutant une forte dose de noirceur et des guitares fortes et lancinantes. J'avais parfois l'impression d'une touche de Nine Inch Nails dans certaines pistes, comme *The Sinner In Me*. C'est un album qui est

bien pour les vrais fans, mais c'est peut-être un peu ennuyeux pour les autres.

Franz Ferdinand
You could have it so much better (Domino/Sony-BMG)



Ce deuxième album de ce groupe originaire de Glasgow passe le test en nous offrant un disque qui sonne comme le premier, mais n'est pas une copie du premier. Ils utilisent la même bonne recette pop sans donner dans le bonbon comme sur le premier album, mais en allant plus loin dans le style. On ne tombe toutefois pas sur des chansons aussi accrocheuses que sur le précédent album à la première écoute. C'est après deux ou trois écoutes que l'on apprécie les textes satyriques et les rythmes endiablés du groupe. Génial!

Marie-Belle Prémont
Étudiante en arts plastiques

SORTEZ DES SENTIERS BATTUS ... AVEC

Moi, mes CD...
1582 Royale, Trois-Rivières

Achat/vente CD usagés & vente CD neufs
Location CD (2,50\$ pour 2 jours)
Location DVD de musique (2,50\$ pour 2 jours)
6 postes d'écoute (places assises)
Breuvages (café, limonade, ...) et pâtisseries
Accès à internet
Un concours chaque semaine!

A SURVEILLER CET AUTOMNE

Mardis 19h00: Diffusion de DVD musicaux
1 novembre: David Bowie - A Reality Tour
8 novembre : Cranberries - Live
Prix d'entrée: 5,00\$ étudiants, 7,00\$ autres

Jeudis 19h00: Spectacles de musique intimes
3 novembre: Soirée à Micro-Ouvert
10 novembre : Dany Janvier - Électronique
Prix d'entrée: 5,00\$ pour tous

Vendredis à partir de 15h00: Sessions massages & musique
Massages de détente offerts par Le Bien-Être par le Massage
Empruntez le CD de votre choix pendant votre massage
(faites-vous rembourser par vos assurances...)

PROGRAMMATION ET INFOS: 819-697-2080 / moimescd@bellnet.ca

Nouveauté dans le cinéma québécois

Chronique de l'étrange



Toute la pression était sur le réalisateur et scénariste Robin Aubert pour la présentation de son premier film, Saint-Martyr-des-damnés.

Pour une première réalisation, il y a toujours beaucoup d'attentes. Nous avons connu Robin Aubert pour sa participation à la course Destination-Monde (97-98) et pour son rôle de Léo Rivard dans la série jeunesse Radio-Enfer. C'est dans un tout autre registre qu'il nous présente son tout premier film Saint-Martyr-des-damnés. Et les attentes sont à mon avis comblées. Ce film absolument inclassable est un voyage dans un univers parallèle où le rêve et l'imaginaire sont au premier rang. On suit les aventures de Flavien (François Chénier), journaliste pour un magazine qui donne dans le sensa-

tionnalisme, à travers une enquête sur des disparitions étranges dans le damné village. Il sera vite confronté à la loi du silence, à son passé et des conséquences s'en suivront.

On ne peut pas rester indifférent au film d'Aubert. Hautement original dans son scénario et ses images superbes, on assiste à un beau moment dans le cinéma québécois. Avec des dialogues touchants, parfois drôles, des personnages intrigants et colorés, on plonge tête première dans le monde étrange de Saint-Martyr-des-damnés. C'est du jamais vu dans le cinéma québécois et ça fait du bien d'assister à cette naissance d'un nouveau genre.

Marie-Belle Prémont
Étudiante en arts plastiques



Monique Mercure et Monique Miller dans Saint-Martyr-des-damnés

Arts & Spectacles

Polémil Bazar présente

Avale ta montre

Depuis 1999, le groupe Polémil Bazar traîne instruments et chansons à travers la province et parfois outre-mer, dans des salles de plus en plus grandes, devant des publics toujours plus nombreux.

Le groupe est né d'une rencontre entre les six membres dans les rues de la ville de Québec, « le swing nous a liés, nous a attirés les uns vers les autres », raconte Hugo Fleury, le chanteur, accordéoniste, guitariste et auteur principal des textes.

Polémil Bazar présente cet automne son troisième album Avale ta montre qui se veut cohérent par rapport au premier plus surréaliste, bizarroïde au niveau des textes ainsi qu'au deuxième, voulu plus politique. Le dernier-né est « beaucoup plus marqué par le swing, c'est un petit peu un retour aux sources du son de la rue qu'on avait », explique le contrebassiste, Thierry Beaupré Gateau. Il ajoute que ce disque est « teinté par l'optimisme, l'humour, l'espoir ». Hugo renchérit en spécifiant que « l'optimisme est parallèle à un réalisme, à une lucidité. La lucidité, es prises de positions politiques, tout ça, ça passe à travers un humour qu'on a développé dans Polémil Bazar au fil des albums, un humour jamais cynique, un humour qui va plus dans l'ironie, qui est sympathique, mordant, mais qui fait plaisir finalement ». Sans se prendre pour des moralisateurs, les

membres cherchent à faire comprendre que le jeu de l'autruche empêche la réflexion. « On veut que les gens aient un divertissement en écoutant l'album », mentionne le chanteur en parlant de Avale ta montre.

Sur scène, à quoi peut-on s'attendre des Hugo, Thierry, Josianne, Jean-Étienne, Antoine et Martin aux commandes de leurs accordéons, contrebasses, violons, batteries, guitares et pianos, saxophones et clarinettes ? C'est « la fête, on s'amuse, j'vous jure qu'il y a beaucoup d'énergie là-dedans », s'emballe Hugo pour inviter le public à les rejoindre dans leur passion, qui est probablement le secret de la longévité du groupe. Cette passion qui nourrit davantage que le cachet qu'ils reçoivent, car, « nous ne sommes pas riches, on fait ça parce qu'on "trippe" » affirment les membres.



Les membres du groupe Polémil Bazar

Vous pourrez retrouver cette joyeuse bande un peu partout lors de la tournée qui sera inaugurée officiellement en février prochain. En attendant que le spectacle soit entièrement prêt, prenez le temps d'écouter Avale ta montre, vous vous sentirez à contre-courant dans une société que Polémil Bazar qualifie de trop pressée.

François Landry et
Geneviève Marchand
Animateurs à CFOU 89,1 fm

Palmarès CFOU 89,1 FM

Top 10 francophone / French Top 10

T W	Title	Artists	Albums
1	Station balnéaire	André	Single
2	Si c'était hier	Louise Attaque	À plus tard crocodile
3	Polaroid	Mimi VanDerGlow	Single
4	La tête en l'air	Caïman Fu	Les charmes du quotidien
5	Salive salée	Les Dales Hawerchuk	Les Dales Hawerchuk
6	Grossière indécence	Les Pistolets Roses	Sans foi ni loi
7	Pauvre Martin	Gutter Demons	single
8	Les croûtes	Pépé et sa guitare	Falsek' Choz
9	Les germes	Pat Frazer	Propagande
10	Culturé, bien élevé	Polémil Bazar	Avale ta montre

cfou.ca

Top 15 anglophone / English Top 15 songs

T W	Title	Artists	Albums
1	Soul plasma	Elkee	Tremplin - Eurockéennes 2005
2	Riot Radio	The Dead 60s	The Dead 60s
3	Just Stop	Disturbed	Ten Thousand Fists
4	First Blush	Tricky Woo	First Blush
5	Holiday From Real	Jack's Mannequin	Everything In Transit
6	Freedom	Beautiful Creatures	Deuce
7	Freaks In Uniforms	Horrorpops	Bring It On!
8	Question!	System Of A Down	Mesmerize
9	Soul Meets Body	Death Cab For Cutie	Plans
10	Communist Moon	The (International) Noise Conspiracy	Armed Love
11	Shuffle Your Feet	Black Rebel Motorcycle Club	Howl
12	Burn The Witch	Queen Of The Stone Age	Lullabies To Paralyze
13	Smokin' Bowl	The Real McKenzies	10,000 Shots
14	Road To Rouen	Supergrass	Road To Rouen
15	Island Of The Honest Man	Hot Hot Heat	Elevator

LE PETIT PUB Trois-Rivières

BOÎTE À CHANSONS

DU JEUDI AU SAMEDI

MARDIS ET MERCREDIS KARAOKE

DÈS 21H30

NOVEMBRE

3-4-5 Martin Archambeault (granby)

10-11-12 Yvon Ricard (La Tuque)

17-18-19 Gaston Giroux (rc)

24-25-26 Catessim (Gaspésie) DUO VIOLON/GUITARE

TOUS LES DIMANCHES BLUES EN SPECTACLE

106, rue des Forges, centre-ville • ptitpub@ptitpub.ca • 375-1211

Soirée reconnaissance Éclair de Jeunesse 2005

Pour faire lumière sur le potentiel de la jeunesse Mauricienne



Jeune employé présenté par :



Audrey Lachance
Ville de Shawinigan
Shawinigan



Jean-François Beaudoin
Restaurant Mc Donald
La Tuque



Stéphanie Milot
Revitalisation des premiers quartiers
Cap-de-la-Madelaine



Volet Jeune Employeur présenté par :



Chantal Gaboury
Pharmacie Essaim
Louiseville



Martin Lampron et Dany Bruno
Restaurant le Carlito
Trois-Rivières



Dominique Laporte
Napoléon Chef à domicile
St-Barnabé

Volet Jeune Raccrocheur présenté par :



Jean-François Lord Robert
Trois-Rivières



Vicky Nadeau
Louiseville



Jennifer Boivin-Côté
Haut-St-Maurice

Volet Sports et Loisirs présenté par :



Patrice L'Heureux
Boxe
Shawinigan



Maxime Bouchard
Base-ball
Louiseville



Alex Genest
Athlétisme
Lac-au-Sable

Volet Art et culture présenté par :



Nancy Groleau
Chant
Trois-Rivières



Marie-Ève Proteau et
Nicolas St-Pierre
Sarbacane
Trois-Rivières



Mathieu Morasse
Vidéo
Trois-Rivières

Volet Jeune bénévole présenté par :



Ève-Marie Gélinas
Shawinigan



Simon Bédard
St-Louis-de-France



Carl Charland
Haut-St-Maurice

Pour souligner la performance et le dynamisme des jeunes de notre région, le Forum Jeunesse Mauricie a présenté pour une cinquième édition la soirée reconnaissance « ÉCLAIR DE JEUNESSE ». Cette soirée se veut un hommage à une future génération de leaders qui se sont démarqués par leurs actions, ceci pour bien démontrer la richesse que représente la jeunesse d'aujourd'hui.

Animé par Pierre-Luc Fontaine, un jeune comédien de la région, la soirée fut un grand succès. Sous la supervision de Jean-François Bastien, plusieurs jeunes artistes de chez nous nous ont offert de grandes performances. Il s'agit, de Marie-Michèle Rivard, de Méllissa Brouillette, de Cassy Berthiaume, de Karine Cossette, du groupe Labaïa Tro Mécanic, du groupe 4quarts et âmes et de la troupe de cirque Cocus.

Les dirigeants d'organismes et d'entreprises de la Mauricie ainsi que la population en général étaient invités à soumettre des candidatures de jeunes âgés de 16 à 35 ans dans le but de mettre en valeur leur travail et leur dynamisme. Cet événement a eu lieu le 27 octobre dernier à la salle de spectacle Anaïs-Allard-Rousseau de la Maison de la Culture.

Les membres du Forum Jeunesse Mauricie, tiennent à souligner l'implication des membres du Comité organisateur de cette soirée :

Photo

De gauche à droite en haut, Isabelle Leblanc, FJM, Normand Flageol, Jiyano.com, Pierre-Luc Fontaine, Animateur, Philippe Compagnon, FJM, Caroline Gimbert, FJM, En bas Myriam Demers, FJM, Jean-François Bastien, porte-parole, Annie Brousseau, coordonnatrice

Absent sur la photo : Mélanie Lafrenière, FJM ; Steeve Gauthier, FJM

Volet Jeune Ambassadeur présenté par :



Fabiola Toupin

Au fil des ans, la jeune madelinoise s'est faite connaître dans toute la région trifluvienne. À chaque année elle participe à de nombreux projets communautaires en région. On a pu la voir à plusieurs reprises au Festival de l'art vocal et au Festival international de la poésie. Elle demeure toujours en Mauricie, même si depuis quelques temps elle se produit sur les scènes de spectacle Européenne. Après avoir séduit les publics français, suisse et belge avec son rôle dans l'opéra Folk Un éternel hiver de Lynda Lemay, la troupe présente l'opéra au public québécois. Parallèlement à l'opéra Folk, Fabiola n'oublie pas son chemin en solo et se produit régulièrement aussi bien au Québec qu'en France.

Une initiative du Forum jeunesse Mauricie

Jean Leloup sort son premier livre *Traité philosophique selon Leloup*

Il a tué Leloup, il a inventé Massoud Al-Rachid; Jean Leclerc est-il un illuminé voué à devenir gourou d'une secte qui voue un culte au soleil ou sait-il tout simplement se réinventer au point qu'il énerve par tant de génie ?

On se comprend bien : Jean Leloup, Jean Leclerc et Massoud Al-Rachid sont une seule et même personne. Oui, un peu fou ce personnage qu'est Jean Leclerc-Leloup-etc., mais avec la sortie de son livre *Noir destin que le mien*, il nous prouve sa grande lucidité.

Noir destin nous est présenté comme un traité philosophique et raconte l'histoire de Massoud, qui après avoir acheté un complet qui lui va à ravir, part pour le monde en quête de bonheur et d'une vie qui le satisfera enfin. Ce ne sera pourtant pas une mince affaire. Voilà qu'il nous raconte ses aventures par-delà le monde, aventures qui sont subtilement inspirées de la vie de la plupart des gens, dont nous-mêmes. Il décrit habilement les différents modes de vie et la façon que nous avons de réagir face à eux. C'est ha-



“Massoud Al-Rachid”

bilement écrit, dans l'esprit imaginaire et tordu de Jean Leclerc, mais ça tient bien la route au point d'être un divertissement que je vous conseille. C'est seulement une centaine de pages qui se lisent d'un trait et qui vous feront rire, vous questionner et réfléchir sur vous-même.

Marie-Belle Prémont
Étudiante en arts plastiques

Arts & Spectacles

Projet : « Intégration à la lumière »

Le verre, par sa transparence, donne accès à une dimension rarement perceptible, c'est-à-dire le monde de l'intérieur. Le verre interagit avec la lumière par les reflets et la brillance. Sans lumière, le verre est obscur. Le verre a impérativement besoin de lumière pour affirmer sa présence. Les personnes handicapées ont, elles aussi, besoin de lumière pour s'affirmer, car un peu de lumière peut abattre bien des ténèbres.

La chargée de cours en verre soufflé, Akiko Sasaki, du département des arts, animera un projet qui consiste à organiser une activité artistique et à réaliser une œuvre collective avec des personnes ayant une déficience intellectuelle légère. Le matériau utilisé sera, bien entendu, le verre. Un matériau que privilégie l'artiste, qu'elle utilise depuis le début de sa carrière de sculpteur. Le verre exprime la spiritualité humaine dans sa démarche. « Mon travail propose une réflexion sur le respect des valeurs fondamentales humaines dans la société actuelle. »

Une journée de coulage de pièces de verre (coulage en sable) avec un groupe de 10 élèves inscrits au programme

«Préparation à la vie» de l'Académie des Estacades, accompagnés de leurs parents et de leur tuteur cadre Madame René Tessier. La principale motivation d'Akiko Sasaki est de partager avec ces personnes l'expérience exaltante et fascinante du coulage du verre en fusion. La journée d'activité de coulage en sable se tiendra le 5 novembre 2005 à l'atelier de verre du Pavillon Benjamin-Sulte de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Au cours de cette journée, dont le thème sera «Autoportrait», l'avant-midi sera consacré par les participants à réaliser chacun une empreinte d'un visage dans un sable particulier. Préalablement, ces visages ont été sculptés en argile par chaque élève, ensuite ils ont été reproduits en plâtre. Dans les moules en sable ainsi réalisés, du verre en fusion sera versé. Le coulage du verre aura lieu à partir de 13 heures.

Ce projet sera réalisé en partenariat avec l'Académie Les Estacades ainsi que le Département des arts et le Service de soutien pédagogique et technologique de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'activité de coulage du verre sera filmée et diffusée en direct dans une salle d'attente sur un grand écran par l'équipe du Service de soutien pédagogique et

technologique de l'UQTR car le nombre de personnes ayant accès à l'atelier de coulage de verre sera limité par mesure de sécurité. Une partie du projet est financée par les Fonds de la Mauricie pour les arts et les lettres.

À partir de ces autoportraits en verre, Akiko Sasaki réalisera une sculpture de grand format. L'œuvre sera signée par tous les participants. Elle sera offerte à l'école Académie des Estacades où elle sera exposée dans le hall d'entrée, accompagnée de la vidéo «Journée de lumière» à partir de janvier 2006. Un beau projet et une belle initiative!

**ZONE
CAMPUS**
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pour écrire dans
la section Arts et
spectacles, contactez
Mathilde à
art.zc@uqtr.ca

*La Bottine
Souriante*
à l'UQTR

Jeudi le 10 novembre 2005 à 21h00 au 1012 N-B

Spectacle de la Bottine Souriante
(musique folklorique québécoise traditionnelle)
DJ avec musique traditionnelle après le spectacle



Vente des billets : au comptoir de l'AGEUQTR
et par les associations étudiantes départementales

10,00\$
pour étudiants UQTR

15,00\$
pour non étudiants

Sports

Le sentiment d'appartenance, qu'est ce qu'on en fait ?

Le sport, quelle belle identité pour une école primaire, collégiale et universitaire. Plusieurs écoles quelque soit leurs niveaux, sont conscientes que le sport est un très bon moyen de véhiculer le nom de leur institution. Si je vous pose la question si le nom des Patriotes vous dit quelque chose ou nommez-moi quelle équipe sportive porte le nom des Patriotes ? Je vous permets de vous arrêter et d'y réfléchir.

L'Université du Québec à Trois-Rivières a cinq équipes sportives (hockey, soccer, natation, golf, volley-ball) qui portent fièrement les couleurs des Patriotes. Pourquoi sommes-nous, nous les étudiants, professeurs et la direction de l'Université si peu nombreux à prendre place dans les gradins où nos équipes sportives se disputent la victoire. L'auteur de ses lignes ainsi que ses deux confrères de la section sportive, ont tenté de comprendre ce phénomène qui est très palpable lors des rencontres de nos équipes sportives. Nous sommes une Université où il y a tout près de 10 000 étudiants, sans compter les enseignants et la haute direction. Est-il possible de vivre au rythme de nos équipes? Je crois que oui. Mais pour se faire, le message doit être véhiculé sur le campus soit par publicité, marketing ou par communication, mais en ce moment je crois que cela est inexistant. Pourquoi, dans les autres Universités du Québec, le sentiment d'appartenance est omniprésent et que les gens se présentent lors des rencontres sportives. À Université Laval cinq personnes occupent un poste aux communications sportives. À l'Université de Sherbrooke trois personnes et Trois-Rivières aucune. Est-ce que le problème est à cet endroit?

Nous avons une équipe de hockey qui depuis quatorze ans figure parmi les meilleurs (4 Championnats Canadien, 5 Coupes Queens). Ils ont créé une dynastie au hockey dont plusieurs joueurs sont d'accord avec cette affirmation. Mais les gens sont peu nombreux à leurs parties (300 lors du match inaugural). « Somme-nous victimes de notre succès? » rapporte Jacques Laporte instructeur-chef des Patriotes au hockey, je pense que non. En 1984-85 la direction de l'UQTR (sous la gouverne du recteur Jacques Parent) avait annoncé que le hockey serait le programme d'excellence de l'Université, la locomotive en quelque sorte. Alors, on a fait l'embauche d'un instructeur à temps plein (Clément Jodoin) pour bien encadrer le département hockey, mais qui gérait le soutien financier et promotionnel, un côté important pour l'équipe. Dans les années 80-90, les DESPRÉS, PARENT, MARINEAU, BEAUDOIN, GRENIER, pour nommer que ceux-là, croyaient à ce programme et le travail était constant. D'ailleurs, ils ont grandement contribué à l'activité promotionnelle majeure des Patriotes présentée

à chaque année : Le Salon des Vins.

Mais depuis leur départ de l'Université, leur chaise est restée vide, au grand désarroi du programme. Alors avec le départ de ces derniers, qui a pris la relève? Personne. l'instructeur en place, Jacques Laporte (hockey masculin) doit partager son temps entre l'équipe de hockey et les activités promotionnelles. Est-ce logique qu'un entraîneur à temps plein cumule les deux fonctions sans négliger un côté pour l'autre. « Le responsable des sports et la direction doivent prendre position et donner des outils supplémentaires, je fais une constatation comme bien des gens. Année après année les coûts d'exploitation de l'équipe sont élevés et nous gérons le programme avec le même montant depuis plusieurs années », a mentionné l'entraîneur Laporte.

Pourtant, depuis 1984-85 le hockey est supposé représenter le programme par excellence. Le fait d'avoir trois matchs de hockey le même soir n'aide pas la cause des Patriotes. « Si vous regardez du côté des Cataractes de Shawinigan, ils attirent entre 2 000 et 3 000 spectateurs par rencontres là-bas. Il y a un sentiment d'appartenance, alors quel est le problème ici? » Rappelons que la direction des sports et celle de l'UQTR se sont départis du programme féminin de hockey et il y a tout près de trois ans, le hockey masculin aurait pu disparaître également sans le travail inlassable des gens qui croient au programme. Quelles sont les priorités pour la direction, où est le sentiment d'appartenance?

« Il y a un manque de support de l'Université, le message n'est pas diffusé »

Les étudiants ont-ils des devoirs à faire?

Après avoir interrogé les étudiants et les profs de l'UQTR, on peut déduire qu'ils ne sont pas à l'affût de ce qui se passe avec leurs équipes sportives. Seulement 20% des répondants ont assisté à un événement sportif quelconque. La plupart ont répondu qu'ils manquaient de temps à cause de la combinaison travail/étude, certains ne sont pas au courant des horaires et d'autres sont trop occupés avec leurs corrections. Il est certain qu'il y a du travail à faire au niveau des communications pour attirer le milieu scolaire aux tourniquets. Mais comment expliquer que le football est si populaire à l'Université Laval alors que nous avons de la difficulté à attirer 400 personnes au Colisée. Notre équipe de hockey se classe parmi les 10 meilleures au pays. Ne croyez-vous pas qu'ils méritent un peu d'attention? Ne pensez-vous pas qu'il est de notre devoir d'aller encourager nos équipes qui se dévouent pour nous représenter?

La ville de son côté

Les Patriotes de l'UQTR ont-ils une importance pour notre ville? « Je dois dire que la ville nous ignore totalement. Ils nous portent de l'attention seulement lorsque nous revenons avec un championnat en poche. Léo-Guy Morissette est plus rentable que nous » selon Jacques Laporte. Rappelons que M. Morissette (propriétaire du Titan de l'Acadie-Bathurst) a débarqué à Trois-Rivières et emmené une concession de semi-pro ainsi que le club de hockey du Collège Laflèche. « À son arrivée, Yves Lévesque, le Maire de la ville lui a donné les concessions du Colisée (bar et restaurant). Sous son régime les Pat's ne peuvent pas toucher de profits. De plus, l'organisation des Patriotes ne peuvent, en aucun cas, installer de la publicité au Colisée. Agréable n'est-ce pas? » Pour M. Lévesque, le hockey universitaire n'est pas assez *galmour* pour lui. Dommage! laisse entendre l'entraîneur des Patriotes. À ne pas inviter à la même table.

Les gens du soccer

Pierre Clermont, entraîneur-chef des Patriotes au soccer masculin, abonde dans le même sens : « Il y a un manque de support de l'Université, le message n'est pas diffusé, le manque de personnel aux ressources humaines et aux communications sont visibles. » Tout comme Jacques Laporte, Clermont mentionne que les idées (promotion et marketing) sont présentes. Mais à qui peut-on faire confiance pour mener la barque? « Avoir une ou des personnes de façon permanente (15hrs/semaine) et qui pourraient assurer la continuité des dossiers en étroite collaboration avec nous », a mentionné l'entraîneur Clermont. « Du côté de l'administration de l'UQTR, les gens fonctionnent avec l'opinion publique de l'extérieur en se disant : « Si cela est bon, nous embarquons » on devrait débiter ici avant toute chose », mentionne Clermont. « Nous avons des installations de premier plan, nous pouvons les comparer à n'importe quel Université au Canada. » Tout les sports universitaires sont des événements, alors pourquoi pas faire en sorte que cela devienne un « happening » où les gens viennent s'amuser tout en encourageant le sport de notre Université quelque soit le sport. « Le monde attire le monde, regardez du côté de l'Université Laval, il y a au-dessus de 12 000 personnes lors des rencontres de football et la moitié des spectateurs sont des étudiants », se plaît à dire Clermont. Du côté du soccer féminin, l'entraîneur, Steve Desrochers aborde également dans le même sens que ses deux confrères entraîneurs : « Le programme de soccer féminin est sous-évalué et il y a un manque d'information pour les joueuses de potentielles sur le campus. Pour ce faire, il devrait y avoir de la visibilité. Lorsqu'on va jouer à l'extérieur (McGill, Laval et autres), l'ambiance est vraiment excitante. C'est dommage que ça ne soit

pas le cas lors de nos matchs locaux. » Pierre Clermont rajoute en terminant : « Nous sommes des passionnés et nous aimons notre travail. Le Caps qui est le centre de conditionnement physique de l'Université ressemble à un centre ordinaire. »

Pourquoi pas ?

Pourquoi n'aurions-nous pas le sentiment d'être au domicile des Patriotes lorsqu'on rentre au CAPS. Sentir la présence de nos équipes sportives, logo des Pat's bien en vue (plancher, mur), dans le gymnase logo des Pat's, dans le hall d'entrée un style de « hall of fame »

de nos équipes sportives, sentir une tradition, chose qui n'existe pas avec la direction du CAPS. Cela donnerait une fierté à nos athlètes ainsi qu'un sentiment d'appartenance entre les étudiants et le personnel. Est-ce que le CAPS et l'Université sont des identités différentes?

Que ce soit la direction du CAPS, la direction de l'Université ou des étudiants, donnons-nous une fierté sportive et reconnaissons nos athlètes universitaires.

Une collaboration de Marc Chevette, Gabriel Genest et Sébastien Doyon, Étudiants en Communication sociale

VOX POP

« Allez-vous encourager les équipes sportives de l'UQTR? »



Daniel Major

« Oui, je vais au hockey une à deux fois par année. »



Marie-Claude Paquin

« Non, je viens de l'extérieur et je ne connais pas les équipes. »



Benjamin Perreault

« Non, je ne suis pas au courant de l'horaire. Il devrait y avoir plus de publicité, distributions de billets, spéciaux sur la bière. »



Yoann Thiffault

« Non, mais je suis intéressé. Je connais un joueur de hockey, aussitôt que mon horaire me le permettra j'irai le voir jouer. »



Benoît Daoust

« Non, je ne suis pas amateur de sport, mais je crois que je devrais y aller de temps à autres. »



Luc Bourque

« Non, il devrait y avoir plus de promotion sur le campus cela permettrait de sensibiliser les gens à y aller. »

Pascal Dufresne et ses adjoints bien en selle



Pascal Dufresne et ses adjoints, Luc Boivin et Amélie Poisson ont en effet accepté un contrat de trois ans avec le club de natation les Mégophias. Avec ce contrat, la direction du club recherche sa stabilité.

Dufresne est associé avec le club de natation de Trois-Rivières depuis douze ans et depuis 1998 il est entraîneur – chef par surcroît, tout en offrant une feuille de route très intéressante. «Avoir accepté un contrat d'un an, j'aurais laissé des projets ouverts derrière moi et cela n'est pas motivant ». Pour Pascal Dufresne sa priorité était de rester à Trois-Rivières. Aux dires de Dufresne : « C'est clair que je voulais m'entendre avec les Mégophias, car ce contrat me donne une motivation, de bien planifier le développement des nageurs, amener le club à s'améliorer, amener des athlètes à des essais olympiques (Carroll, Désilets) et le développement des jeunes ». Ce travail, l'entraîneur des Mégophias va le partager avec ses adjoints. « Luc est un passionné, un excellent pédagogue, pour lui la progression de l'athlète est importante et il met beaucoup d'énergie de ce côté, il est un élément clé dans l'organisation. Amélie amène des idées nouvelles, tout comme Luc elle est passionnée et travaille très fort. Elle aura une dizaine d'entraîneurs à sa charge ». Mentionnons que Luc Boivin fait une Maîtrise en Éducation Physique et Amélie Poisson possède un Baccalauréat en Kinésiologie. Amélie est fraîchement débarquée avec l'équipe, en effet elle a passé les trois dernières années avec le Rouge et Or de

l'université Laval et sa venue coïncide avec le départ de François Bernier. Le développement des nageurs se fait très bien et cela s'est ressenti lors des Jeux du Québec vu la position des nageuses Florence Leclair (1 médaille d'argent et 2 d'or) et Alexandra Gagné (1 médaille d'or), et les quatre records établis dans cette compétition alors que l'équipe fut blanchit dans le passé. Jennifer Carroll et Marie-Pier Ratelle ne sont pas en reste, ils ont remporté respectivement une médaille d'argent aux universelles pour Carroll et une médaille de bronze au Canada pour Ratelle. « Le bon travail et la



Pascal Dufresne (photo: D. Denoncourt)

compétence de nos entraîneurs a un effet digne de mention », souligne Dufresne. **Les Championnats Mondiaux – FINA à Montréal**

La venue des Championnats du monde FINA a donné d'autres lettres de noblesse à ce sport qu'est la natation et a permis de démontrer la qualité des installations du Caps de l'UQTR. En effet, durant les championnats, l'équipe canadienne a tenu son entraînement ici à la piscine du Caps. « Le travail se faisait depuis deux ans de façon conjointe avec Michel Morin, le responsable du Caps. « La tranquillité de nos installations a fait en sorte que

l'équipe a accepté notre invitation » selon Pascal Dufresne. Il faut dire que la crédibilité de l'organisation et la présence de Jennifer Carroll ont également donné un bon poids dans la balance. La venue de la FINA et les performances de l'équipe aux Jeux du Québec ont donné un coup de pouce sur les inscriptions pour les Mégophias. « Nous sommes victimes de leur succès, nous avons même trop de monde dans certains groupes ».

L'augmentation des inscriptions est positive surtout du côté des maîtres nageurs (18 ans et plus) car les gens veillent de plus en plus à leur santé. Pour l'entraîneur Dufresne, cette année est une année où les attentes sont grandes. « Il faudra augmenter le classement des nageurs dans tous les niveaux (provincial, développement régional), augmenter les nageurs seniors canadiens et avoir de bons standards canadien ». Il faut mentionner que les Mégophias ne réussissent pas à monter sur la première marche du podium. « Cela est frustrant, nous sommes dans une situation où nous passons toujours près (2^e ou 3^e) et réussir une première place et ramener une bannière de champion ferait en sorte que l'effet collectif soit présent dans la victoire.

L'expérience des Jeux Mondiaux

Pour Pascal Dufresne la venue des Jeux Mondiaux de Natation à Montréal lui a donné la chance de vivre à fond ses deux semaines de compétition. La direction de l'équipe Canadienne lui a donné le mandat d'être l'entraîneur de trois nageurs sur l'équipe. « Mon mandat était de suivre trois athlètes de façon très spécifique. Jennifer Carroll, Yanick

Lupien qui a remporté l'argent au 4x100 mètre libre, Sophie Simard qui a établi un record canadien au 200 mètres libre » mentionne l'entraîneur des Mégophias. Cette compétition a également permis à Dufresne de voir quels sont les entraînements de ses équipes et la philosophie des entraîneurs de l'Ouest. « Au total, j'ai passé cinq semaines avec l'équipe et cela m'a permis d'améliorer ma façon d'enseigner et de voir les stratégies de coaching. Par le fait même, la rumeur voulait que les relations entre l'Ouest Canadien et le Québec soient difficiles, mais je dois dire que durant ces cinq semaines le travail s'est fait en équipe du début jusqu'à la fin », termine l'entraîneur.

Mégophias et Patriotes, est-ce deux identités différentes ?

Plusieurs personnes se demandent : Y a-t'il une différence entre le club de natation les Mégophias et celle des Patriotes ? D'entrée de jeu sur ce sujet « nous les entraîneurs des Mégophias nous offrons un service d'entraîneur aux Patriotes », mentionne Pascal Dufresne. Les Mégophias

est un club Civil et les Patriotes un club Universitaire qui comprend quinze nageurs. Dufresne rajoute : « Les nageurs peuvent nager pour les deux clubs ». Il faut mentionner qu'il a une différence entre le club Civil et les Patriotes à savoir : « Le club Civil est en quelque sorte la grosse ligue, car les nageurs ne font que nager, alors que du côté du circuit universitaire, il regroupe des athlètes du même âge et les compétitions sont de courtes durées, mais il faut dire que ce programme supporte bien les athlètes d'excellence ».

Rappel pour le Salon des Vins

Jeudi, le 3 novembre les Patriotes au Hockey masculin tiendront le Salon des Vins qui aura lieu au Caps de l'UQTR à partir de 17h00 et les profits iront à ces derniers. Les billets sont en vente, soit au Caps de l'UQTR, soit à la SAQ, du Boulevard des Récollets. Le prix des billets sont de : 20 \$ en prévente ou 25 \$ le soir même.

Marc Chevette
Chef de Pupitre Sports

Le 33e album d'Astérix est arrivé...

Venez découvrir :



Pour l'occasion, Coop UTR vous propose un prix spécial de lancement !

11,25\$
(pour membre seulement)

Profitez-en dès maintenant !
L'offre est valide jusqu'au 11 novembre 2005

Coopérative Universitaire de Trois-Rivières



Résultats Hockey

	PJ	V	P	N	Pp	Pc	Pts
OTTAWA	3	2	1	0	8	10	4
UQTR	2	1	0	1	7	3	3
MCGILL	1	1	0	0	2	0	2
CONCORDIA	4	0	2	1	9	13	2

	PJ	V	P	N	Pp	Pc	Pts
R.M.C.	3	1	1	1	4	4	3
TORONTO	2	0	1	1	5	8	1
QUEEN'S	3	0	3	0	3	6	0
RYERSON	2	0	2	0	4	12	0

	PJ	V	P	N	Pp	Pc	Pts
BROCK	3	2	0	1	9	5	5
LAURIER	2	2	0	0	12	3	4
YORK	3	2	1	0	7	8	4
GUELPH	2	1	0	1	8	6	3

	PJ	V	P	N	Pp	Pc	Pts
WINDSOR	2	2	0	0	7	5	4
WESTERN	0	0	0	0	0	0	0
WATERLOO	0	0	0	0	0	0	0
LAKEHEAD	2	0	2	0	5	7	0

Légende : PJ = Pièces Jouées; V = Victoires ; P = Perdues ; N = Nulles ; Pp = Points pour ; Pc = Points contre ; Pts = Points

Agenda Sportif

Hockey au Colisée de Trois-Rivières

Vendredi 4 novembre à 19h30 :

Patriotes / Queen's

Samedi 5 novembre à 13h30 :

Patriotes / RMC

Vendredi 11 novembre à 19h30 :

Patriotes / Ryerson

Samedi 12 novembre à 13h30 :

Patriotes / Toronto

Volleyball féminin au CAPS

Dimanche 6 novembre à 13h00 :

Patriotes / Université de Montréal

Dimanche 13 novembre à 13h00 :

Patriotes / McGill

Sports



Jennifer Carroll est curieuse, elle veut tout essayer. C’est avec une forme débordante qu’elle a accordée cette entrevue dans l’ambiance décontractée de la Chasse-Galerie, ici à l’UQTR.

Jennifer Carroll ne vient pas souvent dans ce petit pub agréable à fréquenter. Elle y vient quand le temps lui permet, comme faire un peu d’étude juste avant l’interview. Tasse de café à la main, elle s’est prêtée au jeu du journaliste.

À 24 ans, celle qui a terminé troisième au 200 mètres quatre nages et première aux 50 et 100 mètres dos, en plus d’établir trois standards universitaires canadiens à la dernière coupe présentée le 8 octobre au CAPS, se considère comme une retardataire au niveau scolaire. Cette étudiante, au sourire charmeur, a étudié en Sciences de la santé au Vanier College (en anglais) pendant quatre belles années et demi avant de prendre une autre demi année de congé tout en faisant un cours de statistiques en correspondance.

Elle est arrivée à l’UQTR en février 2003 en s’intégrant sans difficulté au sein de l’équipe de natation des Patriotes (ou Mégophias du côté civil). Jennifer connu de bonnes performances et elle a trippée à sa première année. « Je suis une personne qui aime ça être heureuse. » Pour être heureuse, elle l’est. Même si nous lui avons coupé les vives pour avoir manquer par trois ou quatre dixième d’être dans le top 50 des meilleures au monde. Elle a perdue son gagne-pain. « Ce n’est pas l’argent qui va me donner le bonheur que j’ai. » De plus, elle laisse entendre à qui le veut bien que c’est un honneur de représenter les Patriotes Natation.

Ses goûts

Jennifer Carroll est une passionnée. Elle s’intéresse à tout ce qui l’entoure. Raffolant de sushi, l’athlète aime bien se comparer à ce repas santé. Premièrement, le poisson à l’intérieur des sushis : riche en énergie et varié, c’est tout à fait elle! « C’est ma personnalité! Comme mon

changement de concentration. J’aime le marketing, les ressources humaines, la communication et les finances. Je voudrais tout faire. » En musique, elle écoute de tout, sauf le rap. « C’est trop vulgaire! » Ce qu’elle n’aime pas, ce sont ceux qui se plaignent le ventre plein et aussi les navets.

Ses origines

Originaire du quartier St-Michel à Montréal, tout près du Stade, la grande ville ne lui manque pas du tout, sauf pour les sorties de magasinage. « Ici à Trois-Rivières rien n’est compliqué, moins de pression. À Montréal, c’est tasse-toi je passe! » Elle dit que ses pulsations augmentent lorsqu’elle va faire un tour dans sa ville natale.

« C’est en travaillant fort que tu mérites des récompenses »

C’est depuis l’âge de six ans qu’elle affectionne le français, tout ça à cause de la natation bien sûr. « J’ai fait beaucoup de voyage, j’ai peut-être un accent international. »

Parlant de voyage, c’est Moscou en 2002 qui a été son plus beau souvenir. C’est là d’ailleurs que Jennifer est devenue championne du monde. Elle a ouvert des portes au point de vue compétition. Pendant ce voyage, avec les cinq autres membres de l’équipe canadienne, elle a découvert une culture fort différente. « Ça sent encore la Guerre Froide là-bas! C’est frappant! J’ai vu la Place Rouge, l’église et le Kremlin et je me suis acheté le gros chapeau typique, le Babouchka. J’ai goûté à la culture. »

Ses désirs

« Wow! C’est la première fois qu’on me demande ça! Mes désirs! » Elle ne veut pas paraître québécoise, elle aimerait répandre la joie partout. Au niveau sportif, elle désirerait changer carrément le système au Québec, le mérite d’être plus reconnu, plus d’argent, plus de tout en fait. C’est d’avoir le moins de tracas en tant qu’athlète. Elle a entendu trop d’histoires sur ce sujet, à propos de sportifs qui ont de la misère à rejoindre les deux bouts. « Au sport amateur, tu travailles fort, tu fais ton sport « pour de vrai » et l’argent entre en conséquence, il y a des valeurs. Tandis que dans le professionnel ... »

Patriotes Golf
Tournoi annulé à Boston

C’est avec beaucoup de déception que les Patriotes Golf sont de retour du tournoi qui devait avoir lieu à Boston dans le cadre d’un tournoi de la NCAA.

Dans la nuit de samedi à dimanche au sud de la frontière, de fortes pluies ont inondé le terrain de golf de la compétition Toski Invitationnal. « C’est très

décevant puisque la température était correcte pour jouer dimanche et lundi, même que nous avons joué sur un autre terrain dimanche espérant que le site de la compétition redevienne praticable » mentionne l’entraîneur-chef des Patriotes Jean-François Auger. Avec cette déception, l’équipe de Auger va se tourner vers un autre tournoi qui aura lieu durant la semaine de relâche : « Nous allons regarder

Natation Patriotes-Mégophias

Entrevue avec Jennifer Carroll

Pour des valeurs, Jennifer Carroll a de bonnes bases. Sa mère lui a tout montré. « Ma mère est mon idole de jeunesse.

Elle a géré la famille et sans sa détermination, je ne serais pas là. » Cette qualité, l’athlète l’a bien adopté et ça paraît dans les résultats qu’elle obtient dans chacune des compétitions. « Ma mère est toujours présente, elle veut que je sois tout simplement heureuse. » Ses parents sont toujours ensemble, Jennifer a deux grands frères et elle se rappelle des étés passés en Ontario. « Nous sommes unis et traditionnels que dire de mieux. »

Après s’être prêté au jeu de l’entrevue, la nageuse n’était pas au bout de ses peines. Un 100 mètres l’attendait dans le détour. Ce sont dix questions posées dans le but de parfaire cet entretien tout à fait plaisant.

Le quizz des 100 mètres :

10 mètres : La meilleure invention?
« Le micro-ondes! Vite fait, bien fait! »

20 mètres : Un souvenir d’enfance?
« La neige! Y jouer avec mes frères! »

30 mètres : Ton dernier vrai livre lu?
« J’aime plus lire en français qu’en anglais, malgré que le dernier l’était. C’était The Dirty Girls Social Club d’Alisa Valdes-Rodriquez, Sex in the City version livre! »

40 mètres : Ce qui joue dans ton lecteur CD ces temps-ci?
« Du hip-hop! Sean Paul! J’aime les chansons We Be Burnin’, la plus récente, et Bam Bam, avec Toots And The Maytals. »

50 mètres : Célibataire?
« Non. »

60 mètres : Tes repas avant la compétition?
« Je mange des pâtes en après-midi et en soirée, du sushi! »

70 mètres : As-tu des superstitions et des rituels?
« Avant de sauter dans la piscine, je donne toujours la main à mon coach. En même temps, je lui demande de monter le zipper de mon costume et j’entre toujours par la gauche dans l’eau. Hum... Je pense que je vais arrêter là, j’en dirais pas plus! » (rires)

80 mètres : Tes péchés mignons?
« Danser à fond jusqu’à trois heures du matin quand je sors. »

90 mètres : Un secret non-avoué?
« Plus jeune, j’ai volé un petit paquet de gomme. Je suis dépendante de la gomme! » (rires)

100 mètres : À part la natation, où aurais-tu aimé performer?
« S’il n’y avait pas de natation et d’athlétisme, la vie politique. Je n’aime pas ça, mais j’aimerais changer bien des choses. C’est mon côté rebelle. »

Sébastien Doyon



Jennifer Carroll (photo: D. Denoncourt)

Résultats sportifs

Football Collégial – Ligue Collégial AA Division 1

SECTION A	PJ	V	P	N	Pp	Pc	Pts
A.GRASSET	9	6	3	0	203	118	12
DIABLOS	9	5	4	0	213	119	10
N.DAME De FOY	9	2	7	0	136	24	4
VICTORIAVILLE	9	2	8	0	79	265	4

SECTION B	PJ	V	P	N	Pp	Pc	Pts
É.MONTPETIT	9	8	1	0	225	176	16
St-JEAN RICHELIEU	9	6	3	0	217	187	12
MONTMONRENCY	9	5	4	0	300	171	10
JOHN-ABBOT	9	2	7	0	174	271	4

Soccer Masculin Universitaire

	PJ	V	P	N	Pp	Pc	+/-	Pts
MONTREAL	9	7	1	1	23	7	16	22
UQAM	9	5	2	2	10	8	2	17
MCGILL	10	5	4	1	10	7	3	16
LAVAL	10	4	3	3	10	9	1	15
UQTR	11	3	7	1	15	21	-6	10
SHERBROOKE	10	3	6	1	11	13	-2	10
CONCORDIA	11	3	7	1	7	21	-14	10

Soccer Féminin Universitaire

	PJ	V	P	N	Pp	Pc	+/-	Pts
MCGILL	12	10	1	1	33	7	26	31
MONTREAL	11	9	0	2	27	4	23	29
LAVAL	12	8	3	1	23	7	16	25
CONCORDIA	12	7	5	0	20	11	9	21
SHERBROOKE	12	5	6	1	21	20	1	16
UQAM	11	3	8	0	7	21	-14	9
UQTR	12	1	10	1	4	25	-21	4
BISHOP'S	12	1	11	0	2	42	-40	3

Légende : PJ = Pièces Jouées; V = Victoires ; P = Perdues ; N = Nulles ; Pp = Points pour ; Pc = Points contre ; Pts = Points

Sports

Hockey

Les Patriotes font honneur à leur réputation et à celle de l'UQTR

Les Patriotes ont remporté, le 21 octobre dernier, leur première victoire de la saison. Ils ont vaincu les Gee-Gees d'Ottawa par la marque de 4 à 0 devant les leurs.

Les partisans ont pu assister à toute une performance de leur équipe. Contrairement au dernier match qu'ils ont annulé contre Concordia, les joueurs se sont présentés à chacune des trois périodes. Les Gee-Gees ont eu beaucoup de difficulté à freiner les rapides attaquants

de l'UQTR. Ces derniers ont bourdonné autour du filet de l'équipe adverse toute la soirée. L'équipe d'Ottawa ainsi que leur entraîneur en ont eu plein les bras et ont semblé tout à fait désarmé devant la puissante attaque des Pat's. Les unités en désavantage numérique ont fait du bon travail ne laissant aucune chance à l'adversaire d'obtenir de bonnes opportunités de marquer. Danny Dallaire a obtenu son premier jeu blanc de la saison en repoussant les 30 lancers dirigés contre lui. L'entraîneur-chef, Jacques Laporte,

n'avait que de bons mots pour son gardien. « Dallaire a été excellent ! Une fois de plus, il a su nous garder dans le match ». Laporte a également fait mention de la belle prestation de ses recrues. En effet, Tessier, Laroche, Gravel, Poudrier, Gaudette et Beaudin se sont retrouvés sur la feuille de pointage. D'ailleurs, Mathieu Gravel a marqué le plus beau but de la partie. Il a compté grâce à un effort soutenu de son coéquipier, Thierry

Poudrier qui avait soutiré le disque du défenseur adverse. Il a contourné le filet pour ensuite refiler la rondelle à Gravel qui a tiré sur réception. Mis à part ce but, il faut dire que celui de Nicolas Pelletier n'a pas été piqué des vers non plus. Le numéro 15 a servi tout un tir voilé au gardien adverse. La rondelle s'est retrouvée dans le haut du filet avant même que ce dernier n'ait pu faire un geste.

Ce fut un bon match de la part de

nos Patriotes qui ont fait honneur à leur réputation et à celle de l'université. Si vous avez envie de venir encourager votre équipe, leur prochaine partie au Colisée sera présentée vendredi 4 novembre à 19h30. Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les étudiants ayant leur carte. C'est un rendez-vous !

Gabriel Genest
Étudiant en Comm. sociale



InfoTeck Internet

fournisseur de services internet

t : 819.370.3232
f : 819.370.3624
www.infotek.qc.ca
info@infotek.qc.ca

internet basse vitesse

internet haute vitesse

hébergement web et co-location

services résidentiels et corporatifs


PLAYBOX
JEUX VIDÉO

VENTE - ACHAT - ÉCHANGE
RÉPARATION DE CONSOLE

Victoriaville ► 493, boul. Bois-Francis ► (819) 751-3299
Trois-Rivières ► 5530, boul. Jean-XXIII ► (819) 693-2291

WWW.PLAYBOXONLINE.COM

LES JEUDIS C'EST...

Lady's Night

21H

ET DIEU CRÉA LA FEMME !!!

AMBIANCE

PROMO

**R'N'B
RAP
DANCEHALL
REGGAETON
LATINO**
MUSIQUE URBAINE
MIXÉE PAR DJ WEB

ANIMATION
D. CHILL



LE D'ARTAGNAN'S C'EST L'ENDROIT IDÉAL POUR ORGANISER TES PARTYS DE FINANCEMENT
PARTYS DE SESSION, SPECTACLES, ECT... POUR INFORMATION : SIMON TÉL : 819.694.4457

Tout ce dont un finissant a besoin.



Service Internet Sympatico^{MC}

- Toujours rapide pour que rien ne vous ralentisse*
- Antivirus pour courriel, bloqueur de fenêtres-pub et filtre antipollurriel compris**

**Rapidité
Liberté
Sécurité
Fiabilité**



Forfait Solo Mobile

Comprend:

- Service 10-4^{MC} walkie-talkie illimité pour 1 \$/jour
- GRATUIT : Messagerie texte, Afficheur et plus encore!*

**BIÈRE
GRATUTE!**

(enfin, pas vraiment mais tout le reste est vrai)

129 \$

Sanyo 2300

Solo^{MC}
mobile

Passez au magasin Espace Bell le plus près.

Centre Les Rivières
(819) 691-0482

L'offre s'applique aux nouvelles activations. Les options et services sont offerts sur certains appareils, à l'intérieur des zones de couverture 1X de Bell Mobilité, là où la technologie le permet. Les prix, les offres et les services peuvent être modifiés sans préavis. Les offres ne peuvent être jumelées à aucune autre offre. Les frais d'interurbain, les frais d'itinérance et les taxes sont en sus. Offert dans la limite des stocks disponibles. Photos à titre indicatif seulement. D'autres conditions s'appliquent, y compris des exigences techniques minimales. ▼ Les résultats et vitesses obtenus peuvent varier selon le serveur ainsi que d'autres facteurs. ▼▼ Offert en collaboration avec Zero-Knowledge Systems Inc. aux abonnés de Sympatico. Aucun service n'offre une protection absolue. Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada. Solo et le logo Solo Mobile sont des marques de commerce de Solo Branding Inc., utilisées sous licence. *Ne comprend pas les messages texte payants ni les messages texte internationaux. 10-4 est une marque de commerce de Bell Canada.

Continuer à développer pour réaliser l'avenir Yves Lévesque

Candidat à la mairie de Trois-Rivières

- 1M \$ à la Fondation de l'université
- Participation à la rénovation du terrain de soccer
- Coopération à l'économie du savoir
- Collaboration à garder les diplômés en région et y faire revenir les jeunes
- Exploitation de la force et du dynamisme d'une ville universitaire
- Soutien aux projets universitaires d'envergure internationale

Pour nous joindre : Tél. : 697-1551

5445 boulevard Jean XXIII, secteur Trois-Rivières-Ouest
250, rue Saint-Laurent, secteur Cap-de-la-Madeleine

Un bilan impressionnant de réalisations

**Une vision de développement orientée
vers un mieux-être collectif**

www.yveslevesque.com